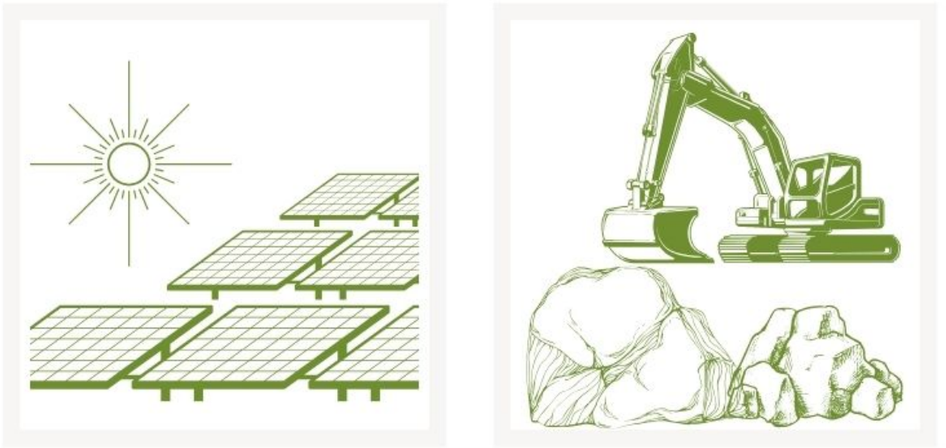
Sud-Ouest
Environnement
Ingénierie Conseil



Projet de volière agrivoltaïque

Commune : Gourvieille (11)

Notice paysagère

antarsolaire

SOE-4010

Octobre 2025

SOE ingénierie Conseil : siège social
28 bis, rue du Commandant Châtinières
82100 CASTELSARRASIN
www.etceeterra.com - 05 63 04 43 81

Agence Tarn-et-Garonne
Domaine de la Vicomté
2, rue de la Vicomté
82700 ST PORQUIER

groupe ETCÉE TERRA

SARL au capital de 10000€ - RCS Montauban 488 346 180 - N° de gestion 2006 B 67
SIRET 488346 180 000 26 - TVA FR22488346180

Sommaire

1. PREAMBULE 3

2. COMPOSITION DES ETUDES 4

2.1. CAHIER DES CHARGES DE LA NOTICE PAYSAGERE 4
2.1.1. Auteurs de l'étude 4
2.2. SOURCES DES DONNEES 4
2.2.1. Documents remis par le Maître d'Ouvrage 4
2.2.2. Documents consultés 4

3. LE PROJET ET LES ENJEUX A PRIORI DE SON ENVIRONNEMENT 5

3.1. LE PROJET DE CREATION DE VOLIERE AGRIVOLTAÏQUE ET SON CONTEXTE 5
3.2. LES ENJEUX PAYSAGERS ET PATRIMONIAUX 5

4. NOTICE PAYSAGERE 6

4.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE 6
4.2. PAYSAGE ET PATRIMOINE 7
4.2.1. Les aires d'études paysagères 7
4.2.2. Contexte paysager 7
4.2.3. Caractéristique de l'aire paysagère étendue 9
4.2.3.1. Sites, paysages et patrimoine 13
4.2.3.1.1. Monuments historiques 13
4.2.3.1.2. UNESCO 13
4.2.3.1.3. Sites et paysages inscrits ou classés 13
4.2.3.1.4. Autres sites remarquables 13
4.2.3.2. Vestiges et sites archéologiques 14
4.2.4. Présentation de l'aire d'étude paysagère rapprochée 16
4.2.5. Perceptions du site dans son environnement 17
4.2.5.1. Sensibilités visuelles et perceptions du site 17
4.2.5.1.1. Perceptions visuelles depuis les aires d'études 17
4.2.5.1.2. Perceptions visuelles depuis la zone d'implantation potentielle du projet 20
4.2.5.1.3. Perceptions depuis les aires d'études paysagères 22
Perceptions sur la ZIP 1/3 23
4.3. LE PROJET TECHNIQUE 29
4.3.1. Contexte et genèse du projet agrivoltaïque 29
4.3.2. Variantes d'implantation du projet de volière agrivoltaïque 29
4.4. PROPOSITION D'ACCOMPAGNEMENT PAYSAGER DU PROJET 33
4.5. INCIDENCES RESIDUELLES A L'ISSUE DU CHOIX DU PROJET DEFINITIF ET DES MESURES PAYSAGERES 36

5. CONCLUSION : LES ENJEUX ET SENSIBILITES DE L'AIRE D'ETUDE 37

Table des illustrations

PLANCHE 1. Situation géographique de la ZIP 5
PLANCHE 2. Photographie aérienne de la ZIP (sous fond cadastral) 6
PLANCHE 3. Unités paysagères d'Occitanie 8
PLANCHE 4. Présence hydrographique 10
PLANCHE 5. Typologie du couvert végétal 11
PLANCHE 6. Organisation du territoire 12
PLANCHE 7. Eléments patrimoniaux 15
PLANCHE 8. Aire d'étude paysagère rapprochée 16
PLANCHE 9. Intervisibilités théoriques selon le modèle numérique de terrain (MNT) 18
PLANCHE 10. Intervisibilités théoriques selon le modèle numérique de surface (MNS) de 2022 19
PLANCHE 11. Perceptions visuelles depuis la ZIP 21
PLANCHE 12. Perceptions sur la ZIP 1/3 23
PLANCHE 13. Perceptions sur la ZIP 2/3 24
PLANCHE 14. Perceptions sur la ZIP 3/3 25
PLANCHE 15. Synthèse des enjeux visuels 28

1. PREAMBULE

Le contexte

La Société Antar Solaire a mandaté le bureau d'études SOE pour réaliser une notice paysagère pour un projet de volière agrivoltaïque qui se situe dans le département de l'Aude, sur la commune de Gourvieille, à environ 350 m au sud-ouest du centre-bourg, au lieu-dit « *Fontvieille* ».

Pour synthétiser, cette étude aura pour objectifs :

- D'appréhender le contexte paysager dans lequel s'inscrit le projet,
- De mener un recueil bibliographique afin d'identifier les grandes unités du paysage et enjeux connus sur le territoire concerné.

2. COMPOSITION DES ETUDES

2.1. Cahier des charges de la notice paysagère

Il s'agira de réaliser une notice paysagère du projet de volière agrivoltaïque, étude de phase amont, qui portera sur un territoire, situé dans l'Aude, à Gourvieille, entre Narbonne et Carcassonne, sur une étendue agricole d'environ 8,5 hectares.

Les données et études préexistantes pouvant concerner le territoire ou le paysage local seront collectées, les diverses unités et profils paysagers seront analysés et cartographiés et les inter-visibilités théoriques seront établies.

Ces données seront collectées par analyse bibliographique, exploitation de bases de données, consultation directe de certains services de l'état, …et pour certaines thématiques par données fournies par le maître d'ouvrage (projet technique).

Les thématiques et données recueillies dans le cadre de la présente notice paysagère seront les suivantes :

Données collectées et sources de données	
Paysage, patrimoine culturel et historique	geoportail.fr Atlas des paysages DREAL Occitanie Relevés de terrain SOE
	Atlas des Patrimoines DRAC Occitanie / SRA

Le rapport de restitution de la mission comprendra essentiellement des tableaux de synthèse, des planches cartographiques issues de l'exploitation du SIG (Qgis), de planches photographiques (avec intégration au SIG), ainsi que la description de la méthodologie retenue, avec la présentation des limites de la notice paysagère.

2.1.1. Auteurs de l'étude

Cette étude a été rédigée par le bureau d'études :

SOE Ingénierie Conseil

2 rue de la Vicomté
82700 SAINT-PORQUIER
05 63 04 43 81

Les intervenants sur l'étude ont été les suivants :

Intervenants	Structure	Fonction	Expérience en BE
Anne-Lise Lassalle	SOE	Responsable du pôle eau et environnement – Directrice SOE – contrôle qualité	9 ans
Rosa-Lou Lang	SOE	Paysagiste conceptrice - Chargée d'études paysage environnement	0,5 ans
Nicolas Rizzo	SOE	Technicien cartographe	3 ans

2.2. Sources des données

2.2.1. Documents remis par le Maître d'Ouvrage

Dans le cadre de la présente mission, les documents graphiques remis à SOE ont été les suivants :

- - Chiffres clés et éléments techniques du projet ;
- - Plan de coupe de l'ombrière agrivoltaïque ;
- - Plan d'implantation ;
- - Etude des variantes d'implantation ;
- - Description du porteur de projet et logo de la société

2.2.2. Documents consultés

Dans le cadre de la présente mission, les documents généraux, sites Internet, services divers, … consultés ont été les suivants :

- www.géoportail.fr
- http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/
- http://paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/Aude/default.html
- https://paysages.haute-garonne.fr/?doing_wp_cron=1746528560.8417570590972900390625
- Google Maps

3. LE PROJET ET LES ENJEUX A PRIORI DE SON ENVIRONNEMENT

3.1. Le projet de création de volière agrivoltaïque et son contexte

Dans le cadre de la recherche d'un site pour un projet de volière agrivoltaïque, dans l'Aude, la Société Antar Solaire souhaite appréhender le contexte paysager dans lequel s'inscrit le projet qui se localiserait sur une aire d'étude placée à environ 300 m au sud-ouest du bourg de Gourvieille et d'une surface de l'ordre de 8,5 hectares.

Le projet est découpé en deux entités :

- au nord, la zone 1, comprenant les parcelles U 612 et U 211 ;
- au sud, la zone 2, comprenant la parcelle U 614

Le terrain prend place sur des terres agricoles à proximité immédiate du siège de l'exploitation agricole déjà en place et associées au projet (cf PLANCHE 1).

Il s'agit d'un territoire agricole recensé au RPG 2024 en tant que « orge ».

3.2. Les enjeux paysagers et patrimoniaux

Compte tenu des caractéristiques du projet et de son environnement, **les principaux enjeux patrimoniaux et paysagers** qui devront être étudiés et présentés dans le rapport de mission seront les suivants :

- les **enjeux et sensibilité du paysage local** du fait d'un contexte de plaine et coteaux relativement ouverts,

- le **patrimoine architectural, culturel, archéologique,** …dans un contexte de proximité avec le centre-bourg de Gourvieille.

Carte de situation

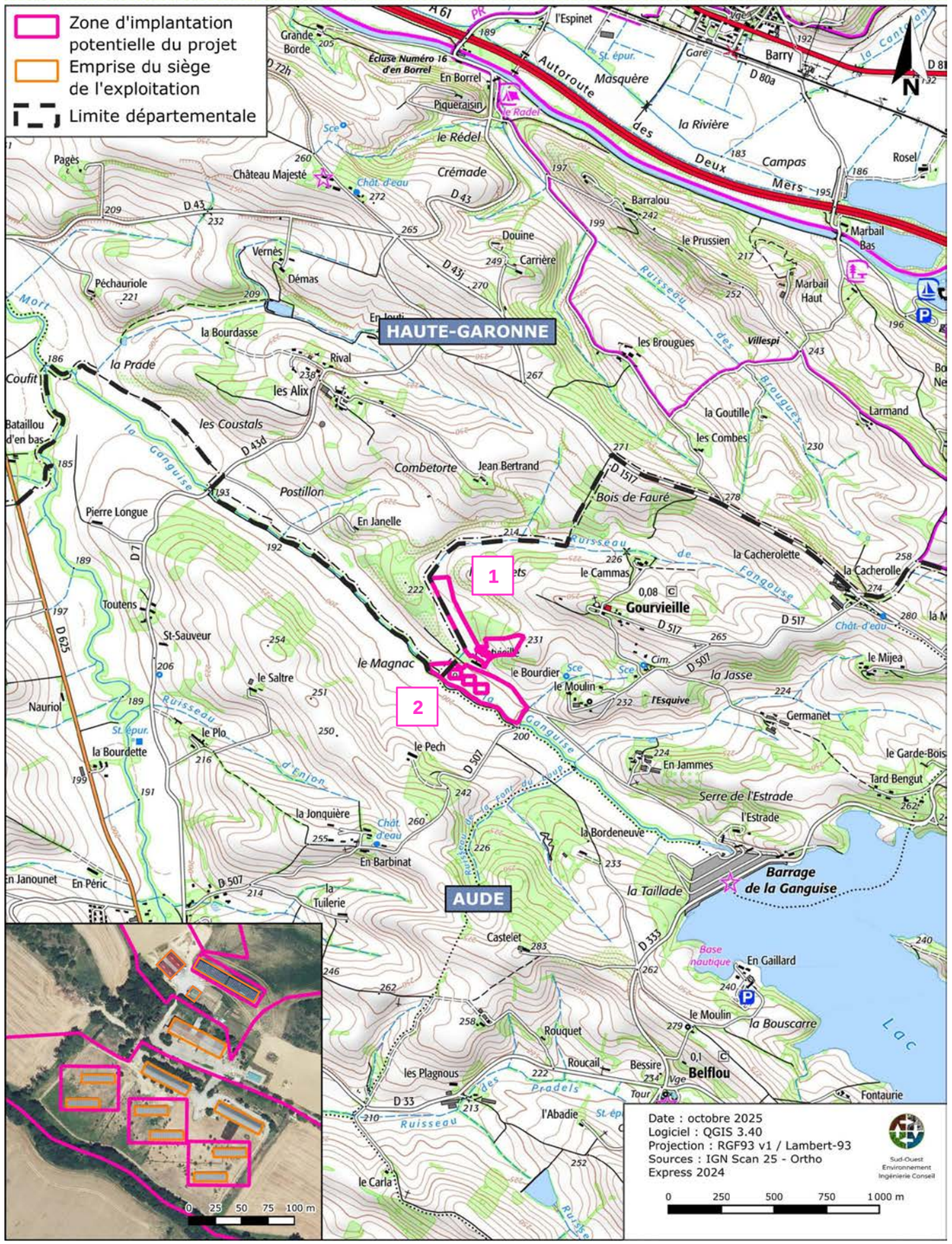


PLANCHE 1. Situation géographique de la ZIP

4. NOTICE PAYSAGERE

4.1. Situation géographique et administrative

Les bases de données, sources d'informations, consultées pour rédiger ce paragraphe ont été les suivantes :

- www.géoportail.fr
- www.geoportail-urbanisme.gouv.fr
- www.cadastre.gouv.fr

Région	Occitanie
Département	Aude (11)
Commune	Gourvieille
Coordonnées géographiques approchées du centre de l'aire d'étude (dans le système Lambert 93)	X = 600578 Y = 6249413 Z = 195 m NGF
Cadastre	U 612 U 614 U 211
Occupation du sol	Terres agricoles et d'élevage avicole, recensées au RPG 2024 comme « Orge » pour les parcelles U 211 et U 614. La parcelle U 612 est une prairie de fauche.

Cependant, lors de la visite de terrain du 17/09/2025, l'occupation du sol s'est révélée être différente de celle recensée au RPG 2024. La parcelle U 614 était cultivée en tournesols, la parcelle U 612 en luzerne et la parcelle U 211 était labourée.

La zone d'implantation potentielle d'environ 8,5 hectares se localise sur la commune de Gourvieille (11) qui appartient à la communauté de communes Castelnaudary Lauragais Audois.

Photographie aérienne de la zone d'implantation potentielle du projet

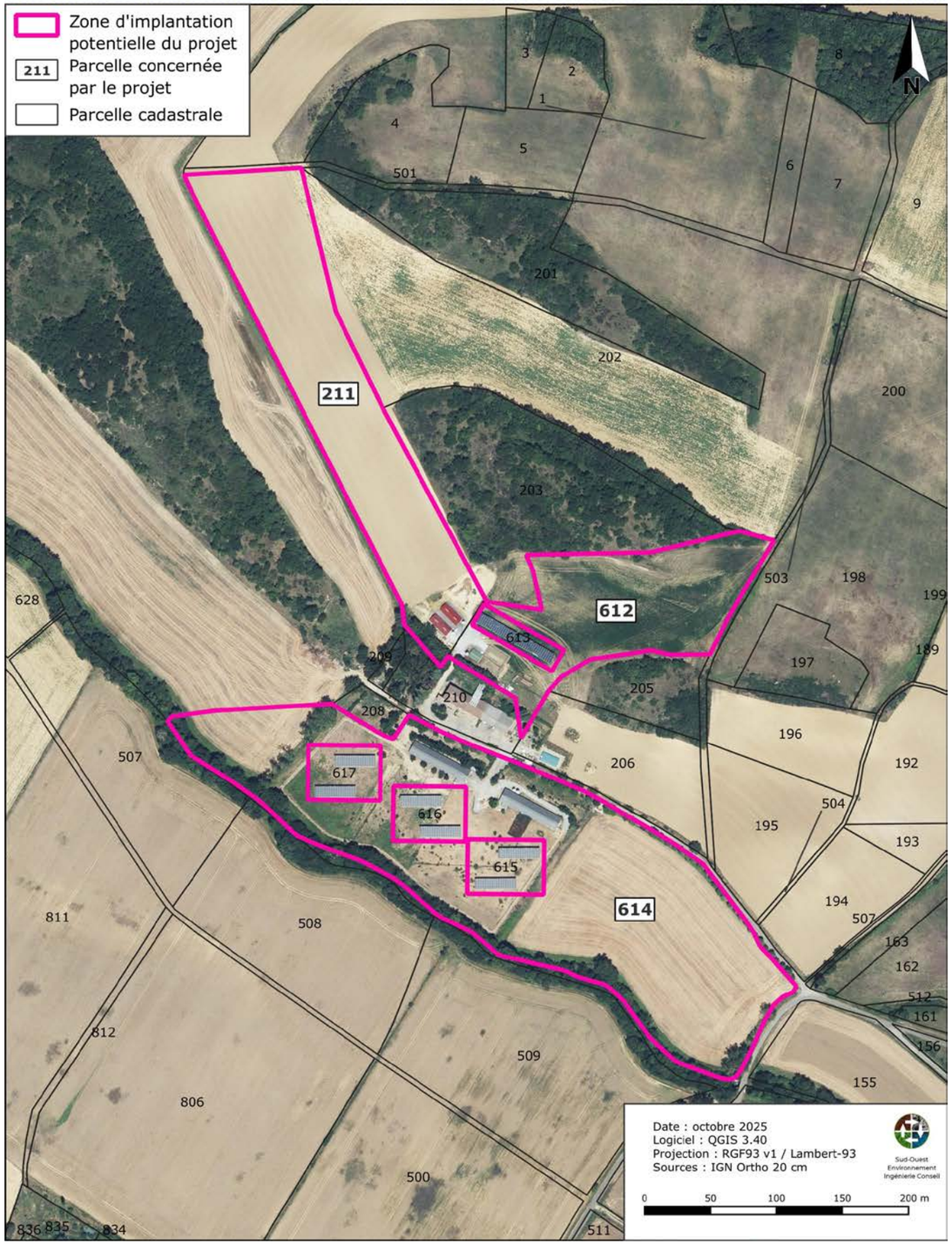


PLANCHE 2. Photographie aérienne de la ZIP (sous fond cadastral)

4.2. Paysage et patrimoine

L'analyse paysagère a été élaborée à partir d'analyses bibliographiques, d'interprétations cartographiques et photographiques.

Les bases de données, sources d'informations, … consultées pour rédiger ce paragraphe ont été les suivantes :

- Atlas des patrimoines
- Atlas des paysages de l'Aude
- Atlas des paysages de la Haute-Garonne

4.2.1. Les aires d'études paysagères

Le paysage est *« une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations »*, d'après la Convention Européenne du Paysage. Elle reconnaît également le paysage en tant que *« composante essentielle du cadre de vie des populations, expression de la diversité de leur patrimoine commun culturel et naturel, et fondement de leur identité »*.

Le paysage est le reflet d'une culture locale, il est le résultat d'un mode de pensée et d'action d'une société sur un territoire. Le contexte paysager présenté dans cette notice paysagère considère la réalité sensible d'un terrain au travers une attention à l'existant, aux données physiques, aux vivants humains et non-humains, aux usages, aux représentations et aux perceptions des paysages par les populations. Les paysages sont façonnés par l'homme et évoluent au fil du temps.

Cette analyse paysagère se déploie sur deux aires d'études :

- L'aire d'étude paysagère étendue définit les caractéristiques générales du territoire, évoque le grand paysage, les unités paysagères, les monuments et patrimoines historiques, les sites protégés et l'ensemble des autres lieux remarquables. Dans le cadre de ce projet, l'aire d'étude paysagère étendue a été établie sur un rayon de 3 km autour de la zone d'implantation potentielle du projet.
- L'aire d'étude paysagère rapprochée montre les perceptions visuelles aux abords et depuis la ZIP et relève les éléments de paysage spécifiques du site[1]. Dans le cadre de ce projet, l'aire d'étude paysagère rapprochée a été établie sur un rayon de 500 mètres autour de la ZIP.

Une seconde partie développe les sensibilités visuelles liées à la zone d'implantation du projet dans les aires d'études paysagères. Elle permet de proposer une synthèse des enjeux d'intervisibilités théoriques et de covisibilités théoriques de la zone d'implantation du projet dans son environnement.

➔ L'analyse paysagère est réalisée au travers de deux aires d'étude permettant différentes approches sur le contexte paysager, patrimonial ou en termes d'enjeux visuels vis-à-vis du projet.

[1] Il s'agit des éléments physiques et symboliques de l'espaces bâtis et non bâtis tel que des affleurements rocheux, des haies bocagères, des murets en pierre sèche, des artefacts manifeste de l'histoire du lieu.

4.2.2. Contexte paysager

Chaque entité ou unité paysagère est un morceau de territoire au sein duquel le système paysager est défini par l'ensemble des caractères de relief, d'hydrographie, d'occupation du sol, de forme d'habitat et présente une homogénéité d'aspect qui répond à une même logique. Elle se distingue des unités voisines par une différence de présence, d'organisation ou de forme de ces caractères.

A l'échelle de l'aire d'étude paysagère étendue, une unique unité paysagère se décline : le ***« Lauragais et Piège »*** (PLANCHE 3).

Dans l'Aude, la Piège forme un ensemble de 30 kilomètres de long sur 15 kilomètres de large, variant de 200 à 400 mètres d'altitude. Les collines de l'avant-pays pyrénéen se détachent de façon nette, formant une zone très vallonnée aux sols molassiques plus ou moins érodés. Cette molasse composée de roches tendres peu résistantes à l'érosion, explique l'ensemble des vallées creusées structurant des collines caractéristiques. Les ruisseaux de la Vixiège, de l'Hers-Mort et de la Ganguise traversent les collines en creusant des vallées planes et s'écoulent vers l'ouest pour rejoindre la Garonne.



Figure 1. Les collines du Lauragais et Piège
(source : Atlas des paysages de l'Aude)

Les amples collines de la Piège offrent des rondeurs successives inhabituelles dans le contexte régional, que souligne une agriculture soignée, presque omniprésente. Les petites parcelles de cultures variées ont laissé la place aux grandes parcelles plus spécifiques de blé, de tournesol ou de chanvre. Des champs labourés s'étendent à perte de vue sur les collines entaillées par des vallées à fond plat fertile. Les sommets sont pâturés, cultivés, habités et parfois boisés, laissant des ouvertures visuelles sur le paysage lointain qui se caractérise par la silhouette bleutée des sommets pyrénéens.



Figure 2. Activité agricole et la silhouette des sommets pyrénéens
(source : SOE 17/09/2025)



Figure 3. Bâtis perchés sur les points haut des collines
(source : SOE 17/09/2025)

Très peu peuplés, les sites bâtis se perchent volontiers en hauteur. Petits villages et fermes isolées forment ainsi un maillage peu dense. Le village de Gourvieille se situe sur une colline au nord-est de l'unité paysagère du « *Lauragais et Piège* ».

Certaines structures végétales qui affinent le dessin du paysage se démarquent, comme les routes de crêtes et le canal du Midi, au nord de la ZIP, plantés de platanes.

➔ L'aire d'étude paysagère étendue s'étend sur une seule unité paysagère à l'échelle de l'Occitanie, il s'agit du « *Lauragais et Piège* ».

Unités paysagères

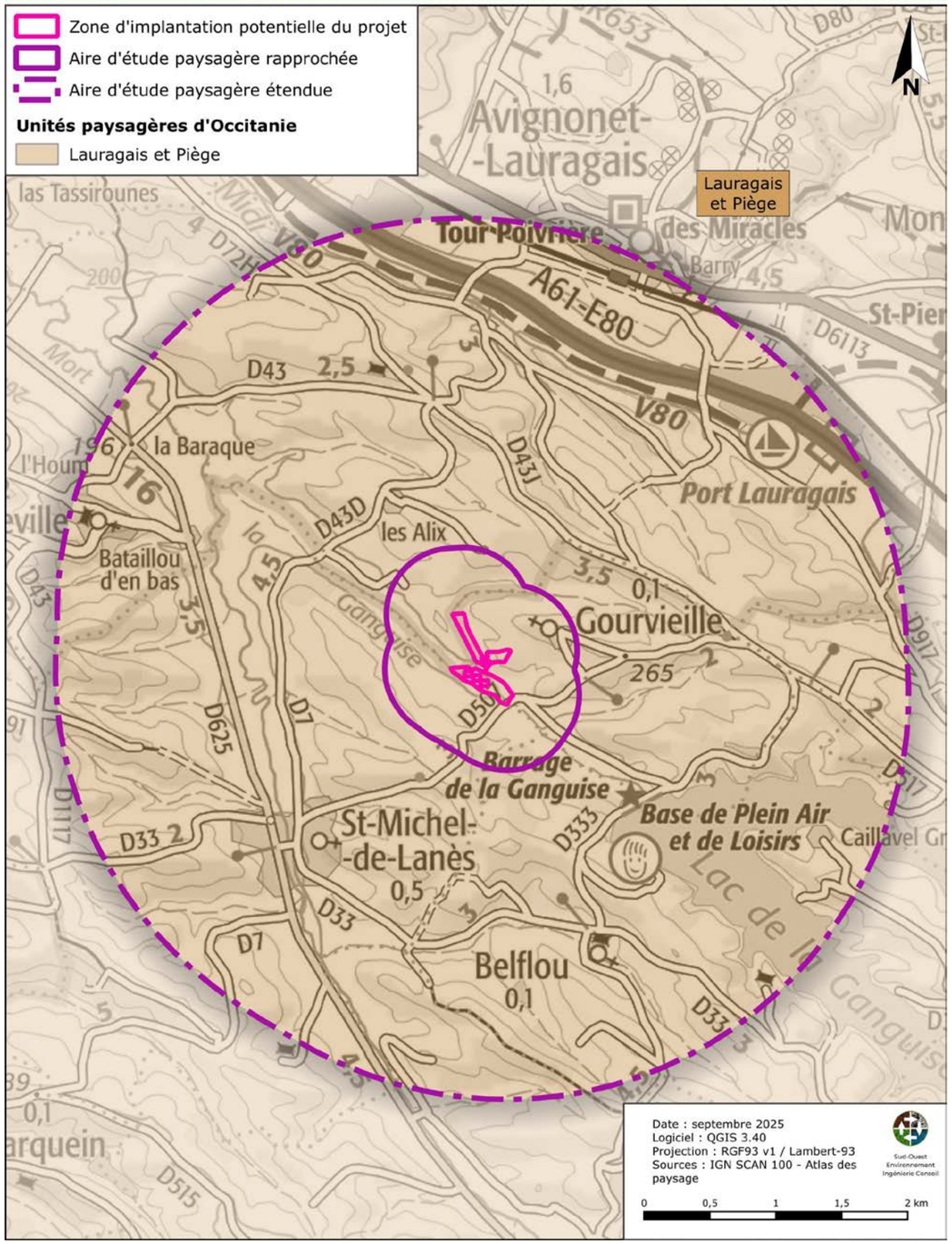


PLANCHE 3. Unités paysagères d'Occitanie

4.2.3. Caractéristique de l'aire paysagère étendue

La présence de l'eau dans l'aire d'étude est forte avec notamment le lac de la Ganguise et son barrage, le passage du canal du Midi, les ruisseaux de la Ganguise et de l'Hers mort, ainsi qu'une multitude d'autres petits ruisseaux intermittents, souvent accompagnés de leur ripisylve (PLANCHE 4). Les perceptions sont rapidement fermées par les reliefs et les boisements qui constituent ces ruisseaux.



Figure 4. Le ruisseau de la Ganguise
(source : SOE 17/09/2025)



Figure 5. Le lac de la Ganguise
(source : SOE 17/09/2025)

Le paysage très vallonné du secteur correspond à des collines où les parcelles de cultures agricoles dominent largement (PLANCHE 5). Le fond des vallées planes est creusé par les cours d'eau, aisément identifiables à leurs denses ripisylves, favorisant ainsi des terres fertiles propice à l'agriculture. Lors du dernier recensement agricole Corine Land Cover, en 2018, la Surface Agricole Utilisée de la commune de Gourvieille correspond à environ 95,2 % du territoire communal. Ces grandes parcelles agricoles où poussent en majorité tournesol et blé, sont souvent fragmentées par des haies et des boisements aux essences caduques, ponctuant ce paysage vallonné.

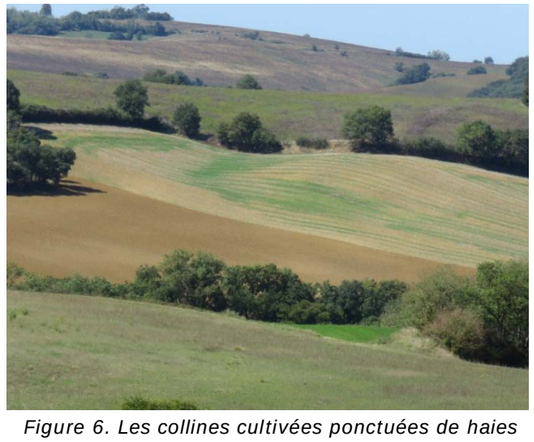


Figure 6. Les collines cultivées ponctuées de haies
(source : SOE 17/09/2025)

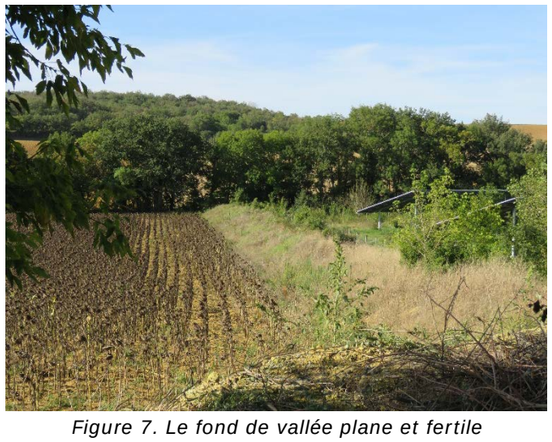


Figure 7. Le fond de vallée plane et fertile
(source : SOE 17/09/2025)

Le village de Gourvieille est desservi par la RD 507, traversant l'aire d'étude étendue de sud-ouest en nord-est. Les deux principaux axes structurants du secteur sont la RD 625, dans l'axe ouest – sud de l'aire d'étude éloignée et l'autoroute A 61 (PLANCHE 6). Cette dernière coupe l'aire d'étude éloignée sur sa pointe nord et est longée par le canal du Midi.

Les villages majeurs du secteur sont « Saint-Michel-de-Lanes » et « Beauteville », respectivement avec 500 et 200 habitants. Outre ces deux centralités, le secteur est largement caractérisé par une répartition très diffuse de l'habitat, qui s'implantent préférentiellement sur le versant des collines. Seules quelques rares habitations sont présentes au niveau de la naissance des versants ou en fond de vallée.



Figure 8. Le village de Saint-Michel-de-Lanes
(source : SOE 17/09/2025)



Figure 9. Le village de Beauteville
(source : SOE 17/09/2025)

- ➔ Avec un paysage très agricole de champs labourés, la ZIP se situe dans un contexte de vallée à fond plat fertile, bordée par des collines aux sommets pâturés, peu urbanisés et parfois boisés.
- ➔ Certains éléments du paysage, comme la végétation et le relief, favorisent l'ouverture ou la fermeture des perceptions visuelles au sein de l'aire d'étude.

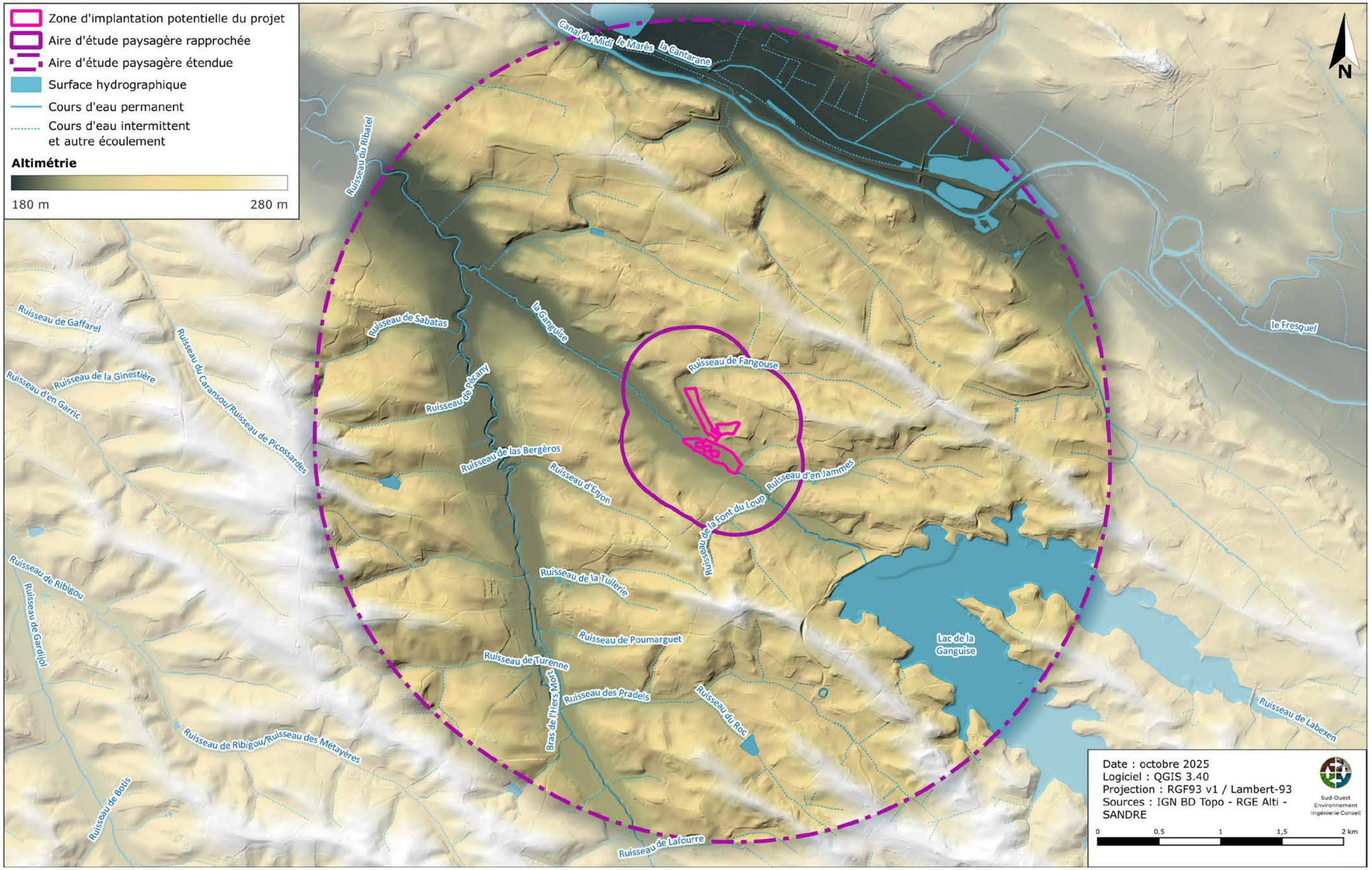


PLANCHE 4. Présence hydrographique

Typologie du couvert végétal

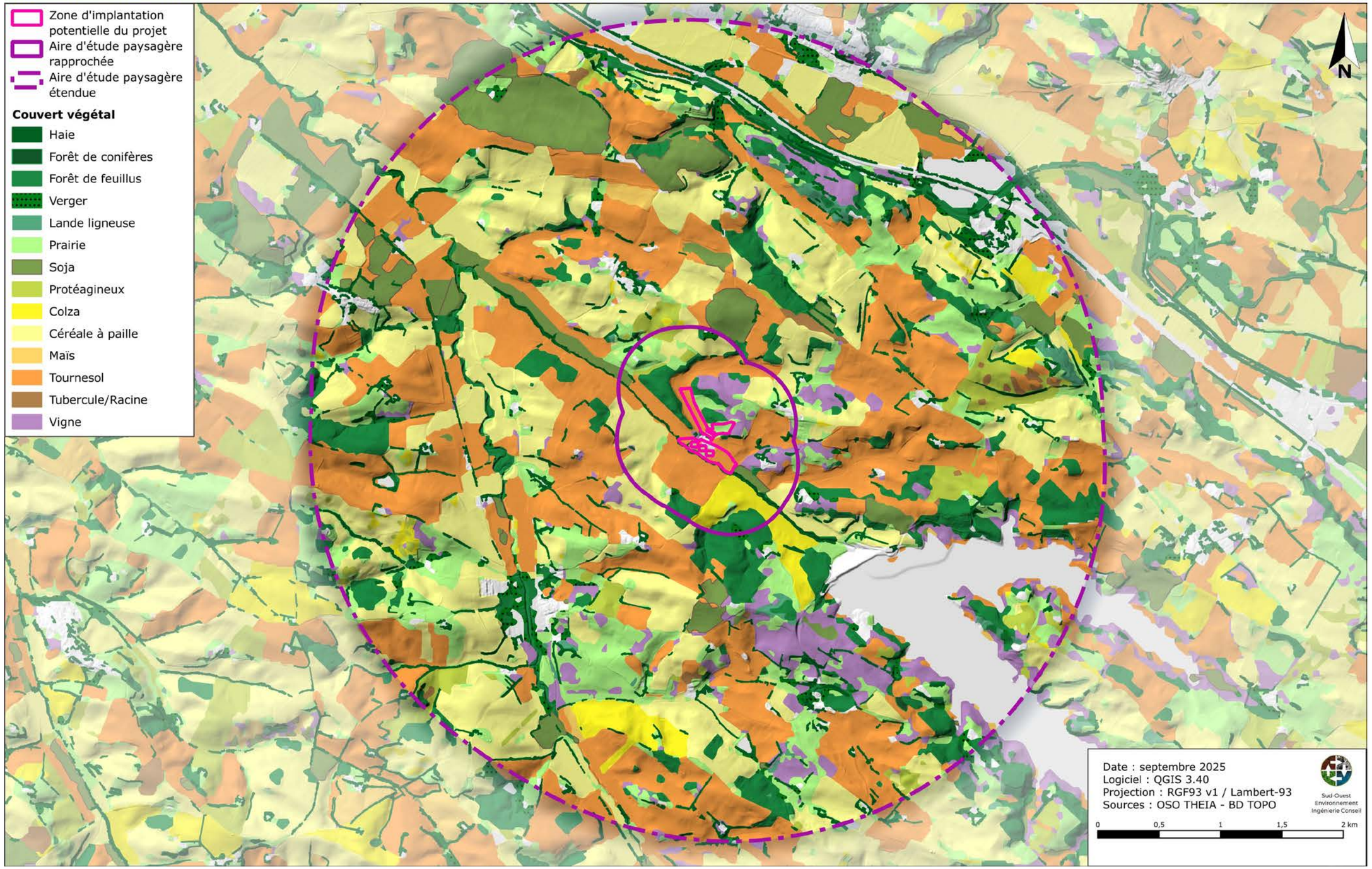


PLANCHE 5. Typologie du couvert végétal

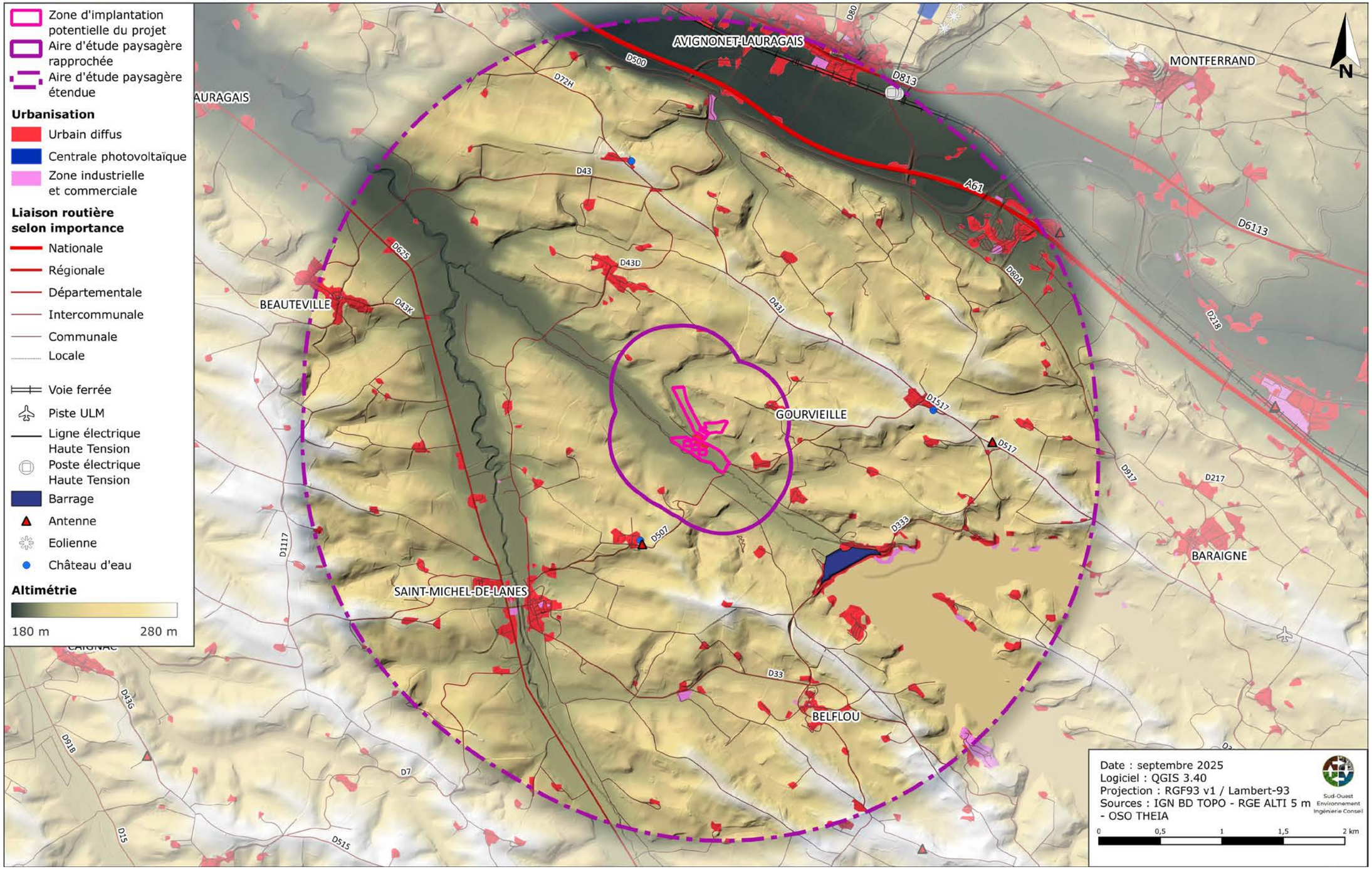


PLANCHE 6. Organisation du territoire

4.2.3.1. Sites, paysages et patrimoine

En application de ***l'article R.111-27 du code de l'urbanisme, le projet peut être refusé ou n'être accepté que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales si les constructions****, par leur situation, leur architecture, leurs dimensions ou l'aspect extérieur des (...) ouvrages à édifier (...),* ***sont de nature à porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales ».***

4.2.3.1.1. Monuments historiques

Trois monuments historique inscrits ou classés sont recensés dans le secteur. Le plus proche correspond à « l'*Église paroissiale Saint-Michel* », inscrit sur la commune de Saint-Michel-de-Lanès, à 1,6 km au sud-ouest de la ZIP. Quant au « *Château* » et « *Château de la Barthe* », tous deux partiellement inscrits, ils se situent sur la commune de Belflou, à respectivement 1,9 km et 2,9 km au sud-est de la ZIP. Cette commune voisine présente d'ailleurs un patrimoine riche. Le centre bourg de Belflou se trouve à environ 2 km au sud-est de la ZIP. Néanmoins, le relief entre la ZIP et Belflou empêche toute perception entre les deux localisations (cf. PLANCHE 9).

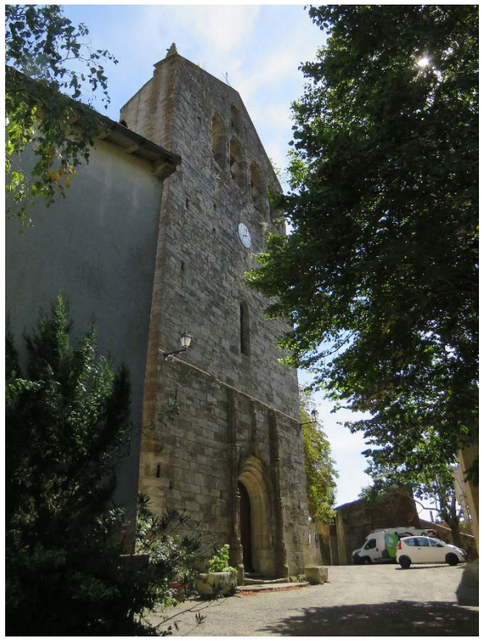


Figure 10. Eglise paroissiale de Saint-Michel (source : SOE, 17/09/2025)



Figure 11. Château, village de Belflou (source : SOE, 17/09/2025)

En application de ***l'article L621-30 du Code du patrimoine, les alentours d'un monument historique susceptibles de contribuer à sa conservation ou à sa mise en valeur sont protégés au titre des abords. En l'absence de périmètre délimité, la protection au titre des abords s'applique à tout immeuble, bâti ou non bâti, visible du monument historique ou visible en même temps que lui et situé à moins de cinq cents mètres de celui-ci.***

La ZIP ne se superpose à aucun périmètre de protection des monuments historique. Aucun avis de l'Architecte des Bâtiments de France sera nécessaire pour ce projet vis-à-vis des monuments historiques.

4.2.3.1.2. UNESCO

La frontière nord-est à nord-ouest de la zone d'étude est marquée par la présence du canal du Midi, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et passant à environ 2,1 km au nord de la ZIP. Du fait de la distance, couplée à la topographie et au paysage environnant, ce bien ne présente aucune intervisibilité avec la zone d'implantation potentielle du projet (cf. PLANCHE 10 en page 19 faite à partir des données de surface selon des données de 2022).

Inscrit en 1996, le canal du Midi représente une superficie totale de 2 007 ha. Il est protégé par une zone tampon d'une superficie totale de 195 836 ha.

*En application de l'****article L. 612-1 alinéa 2 du code du patrimoine,*** *« Pour assurer la protection du bien, une zone, dite « zone tampon », incluant son environnement immédiat, les perspectives visuelles importantes et d'autres aires ou attributs ayant un rôle fonctionnel important en tant que soutien apporté au bien et à sa protection est, sauf s'il est justifié qu'elle n'est pas nécessaire, délimitée autour de celui-ci en concertation avec les collectivités territoriales concernées puis arrêtée par l'autorité administrative.»*

Une mince bande de la zone d'implantation potentielle du projet recoupe la zone tampon associée à ce bien inscrit. Sur la zone 1 ainsi que sur la zone 2 de la ZIP, cette mince bande est respectivement d'une largeur maximale de 20 m et de 17 m (voir PLANCHE 7).

Selon la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) *« Une Etude d'Impact Patrimoniale (EIP) pour les grands projets est demandée dès lors qu'ils se situent en zone tampon, article R. 122-5 du code de l'environnement paragraphe 172 des Orientations pour la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine Mondial ».*

Tous les biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial doivent avoir une protection législative, à caractère réglementaire adéquate à long terme pour assurer leur sauvegarde.

4.2.3.1.3. Sites et paysages inscrits ou classés

Le « canal du Midi » et les « Paysages du canal du Midi » sont deux sites classés recensés au titre de la protection du paysage, se trouvant au sein de l'aire d'étude paysagère étendue, à environ 2,1 km au nord de la ZIP.

Aucun site~~s~~ inscrit~~s~~ et classé ne se trouve au sein de l'aire d'étude paysagère rapprochée.

La zone d'implantation potentielle du projet ne se superpose à aucun site et paysage inscrit ou classé.

4.2.3.1.4. Autres sites remarquables

La zone d'étude n'inclut aucun Site Patrimonial Remarquable (SPR). Le plus proche se situe à environ 9,7 km au sud-est de l'aire d'étude étendue, vers la commune de Castelnaudary.

4.2.3.2. Vestiges et sites archéologiques

*En application de **l'article L510-1 du Code du patrimoine** « Constituent des éléments du patrimoine archéologique tous les vestiges, biens et autres traces de l'existence de l'humanité, y compris le contexte dans lequel ils s'inscrivent, dont la sauvegarde et l'étude, notamment par des fouilles ou des découvertes, permettent de retracer le développement de l'histoire de l'humanité et de sa relation avec l'environnement naturel. »*

*En application de **l'article L521-1 du Code du Patrimoine, l'archéologie préventive** « (…) **a pour objet d'assurer**, à terre et sous les eaux, dans les délais appropriés, **la détection, la conservation ou la sauvegarde** par l'étude scientifique **des éléments du patrimoine archéologique affectés ou susceptibles d'être affectés par les travaux publics ou privés concourant à l'aménagement.** Elle a également pour objet l'interprétation et la diffusion des résultats obtenus. »*

Le Service Régional de l'Archéologie (SRA) a été contacté le 25/09/2025 concernant la présence éventuelle de vestiges au sein de la zone d'implantation potentielle du projet.

Dans leur réponse du 14 octobre 2025 (voir en Annexe n° 1), le SRA indique qu'en l'état des connaissances archéologiques sur le secteur concerné, de la nature et de l'impact des travaux projetés, ceux-ci sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique. Ce projet devra donc donner lieu à une prescription de diagnostic archéologique.

*En application de **l'article L. 522-4 du Code du Patrimoine, hors des zones archéologiques définies**, la maîtrise d'ouvrage qui projette un aménagement peut « saisir l'Etat afin qu'il **examine si leur projet est susceptible de donner lieu à des prescriptions de diagnostic archéologique. A défaut de réponse dans un délai de deux mois ou en cas de réponse négative, l'Etat est réputé renoncer, pendant une durée de cinq ans, à prescrire un diagnostic, sauf modification substantielle du projet ou des connaissances archéologiques de l'Etat sur le territoire de la commune.***

Si l'Etat a fait connaître la nécessité d'un diagnostic, l'aménageur peut en demander la réalisation anticipée par l'établissement public institué par l'article L. 523-1 ou un service territorial. Dans ce cas, il est redevable de la redevance prévue à l'article L. 524-2.

- ➔ Le monument historique le plus proche se situe à environ 1,6 km au sud-ouest, au sein de l'aire d'étude paysagère étendue.
- ➔ L'avis de l'Architecte des Bâtiments de France n'est pas nécessaire pour ce projet.
- ➔ Le site le plus proche de la ZIP est le « canal du Midi », situé à environ 2,1 km au nord de la ZIP. Ce site classé est également recensé comme site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une mince bande de la ZIP se superpose à la zone tampon associée à ce site. Sur la zone 1 ainsi que sur la zone 2, cette mince bande est respectivement d'une largeur maximale de 20 m et de 17 m.
- ➔ La zone d'étude n'inclut aucun site patrimonial remarquable.
- ➔ La commune voisine de Belflou présente un patrimoine riche mais ne permet aucune perception sur la ZIP.
- ➔ Une prescription de diagnostic archéologiques devra être réalisée conformément à la réponse du SRA en date du 14/10/2025.

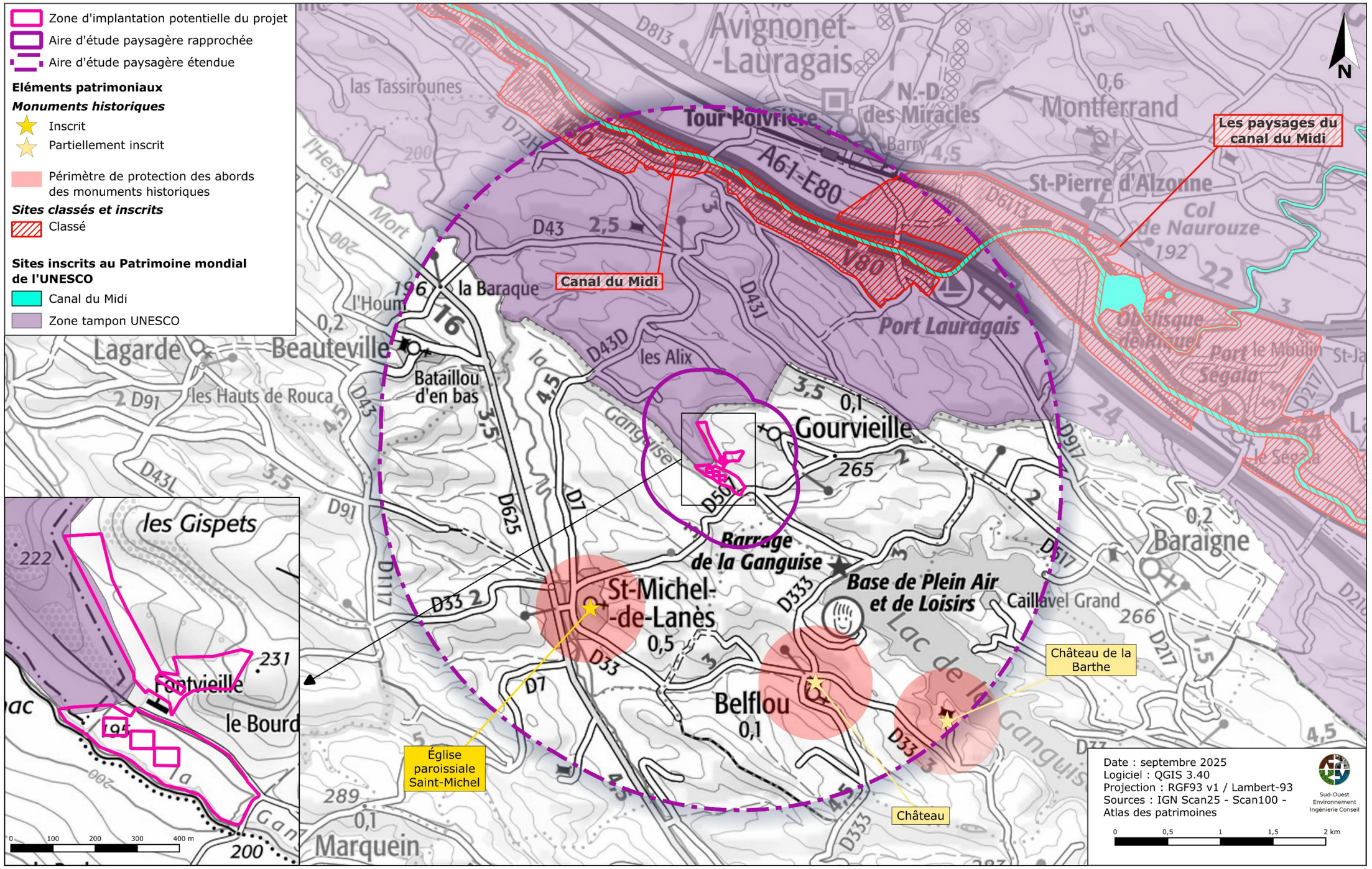


PLANCHE 7. Eléments patrimoniaux

4.2.4. Présentation de l’aire d’étude paysagère rapprochée

Les perceptions paysagères des abords immédiats du site sont en partie conditionnées par les éléments structurants du territoire local, évoqués précédemment.

Les éléments fondateurs à l’échelle de l’aire d’étude rapprochée sont les suivants :

- La topographie : relief vallonné, entre fond de vallée où serpente une rivière et la naissance de collines depuis lesquels les Pyrénées se dessinent ;
- L’hydrographie : en bordure sud de la parcelle U 614 de la ZIP, coule la rivière de la Ganguise arrivant dans la commune de Beauteville au nord-ouest. Le ruisseau de Fangouse passe le long de la face sud de la parcelle U 211 de la ZIP. Le secteur est marqué par de nombreux autres ruisseaux et sources ;
- La couverture végétale : dominance d’espaces ouverts à l’image de grandes cultures agricoles, ponctuées de zones boisées de chênes, notamment à l’ouest et au sud. Le maillage bocager est présent de manière éparse et les linéaires végétalisés correspondent à la ripisylve de la rivière de la Ganguise ;
- Les motifs de l’animal : présence d’élevage avicole ;
- Le bâti : de nombreux lieux-dits notamment « *le Pech* », « *le Bourdier* », « *le Moulin* », « *Fontvieille* », « *En Janelle* », « *Jean Bertrand* », ainsi que le village de Gourvieille surplombant la ZIP ;
- Infrastructures et transports : passage de la RD 507 en bordure est de la parcelle U 614 de la ZIP. Cette dernière mène au village de Gourvieille en passant par les lieux-dits « *le Moulin* » et « *le Bourdier* ».

Aire d'étude paysagère rapprochée

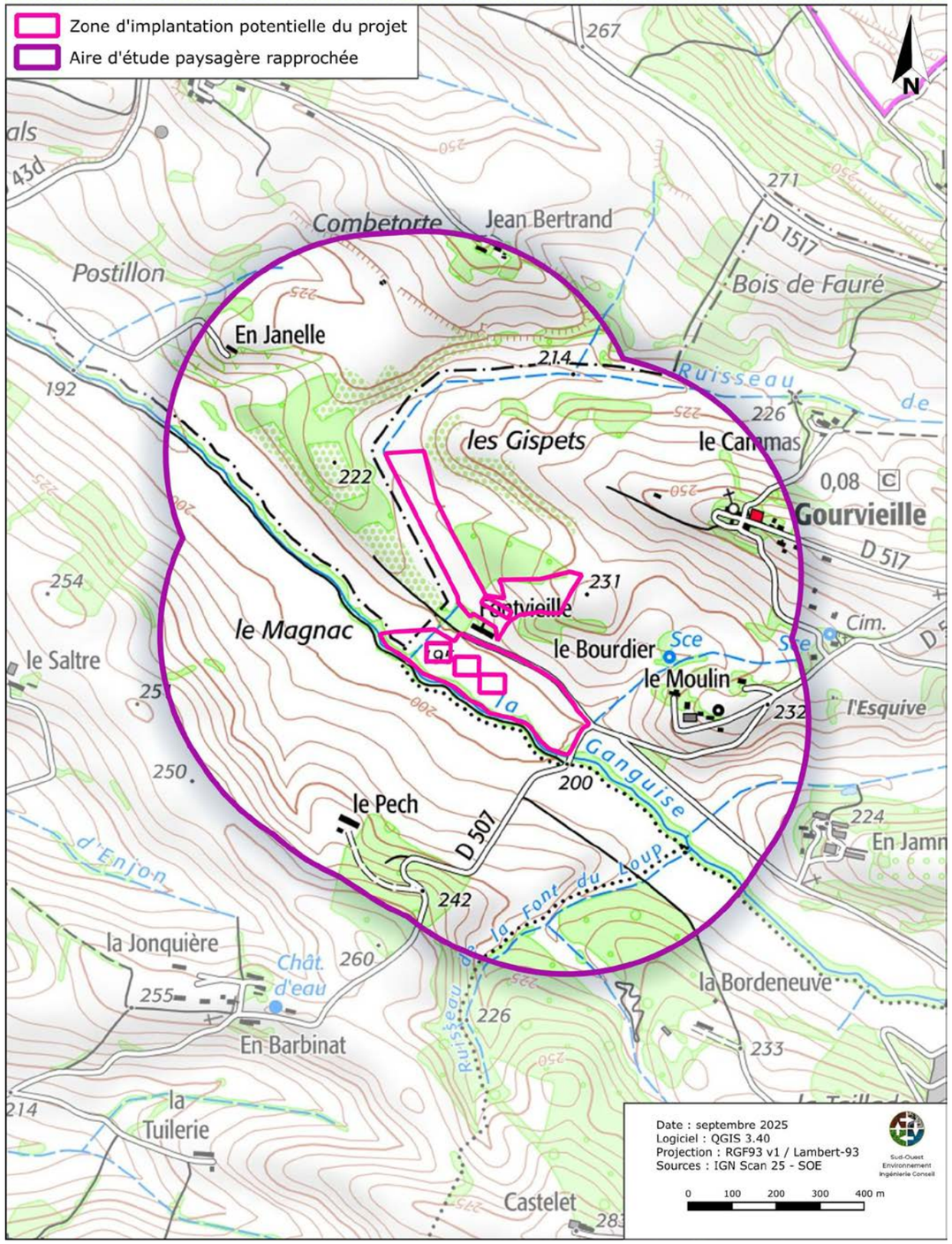


PLANCHE 8. Aire d’étude paysagère rapprochée

4.2.5. Perceptions du site dans son environnement

La visibilité se définit dès lors qu'un observateur a la possibilité de voir tout ou une partie de la zone d'implantation potentielle du projet depuis un espace donné.

Les diverses perceptions du site dans leur environnement sont analysées à travers les notions d'intervisibilité et de covisibilité effective ou probable à certaines périodes de l'année. Les sensibilités paysagères liées à la localisation de la zone d'implantation potentielle du projet sont rendues au travers de panoramas qui illustrent au mieux le point de vue humain[2]. Cette sensibilité se définit en fonction de l'ouverture visuelle autour d'un lieu donné ou d'un monument et se réduit avec la distance.

Intervisibilité

Le terme *d'« intervisibilité »* ou *« champ de visibilité »* est utilisé lorsque la zone d'implantation potentielle du projet est visible depuis un lieu et inversement lorsque ce lieu est visible depuis la ZIP. Le terme d'*« intervisibilité »* s'applique au cas général de visibilité entre un projet et un élément particulier du paysage présentant un enjeu (habitation, routes, chemins de randonnée, lieu touristique, point de vue remarquable…). Par conséquent la notion d'*« intervisibilité »* s'applique lorsque :

- le projet est visible depuis un lieu particulier de l'aire d'étude paysagère,
- un lieu particulier de l'aire d'étude paysagère est visible depuis le projet,
- un élément particulier du paysage présentant un enjeu (habitations, chemins de randonnée, lieu touristique…) et le projet peuvent être visible simultanément, depuis un tiers lieu dans le même champ de vision (cet aspect de visibilité est étudié uniquement à travers la notion de covisibilité des éléments de patrimoine architectural ou paysager et depuis des points de vue remarquables où nous utiliserons la notion d'intervisibilité remarquable).

Covisibilité

La notion de *« covisibilité »* est à réserver aux monuments historiques. Elle désigne deux éléments (projet et monument historique) mis en relation par un même regard (l'un étant visible à partir de l'autre, ou les deux pouvant être embrassés par un même regard).

On parle donc de *« covisibilité »* lorsque le projet est au moins en partie dans les abords d'un monument historique et visible depuis ce lieu ou en même temps depuis un troisième point[3].

La perception visuelle d'un site dépend de différents paramètres : la distance entre l'observateur et la zone d'implantation potentielle ; la présence d'obstacle ou de masques visuels entre l'observateur et la zone d'implantation potentielle (relief, couvert végétal, boisements, bâti, etc.).

Intervisibilités théoriques

Les parties précédentes ont permis de repérer au sein des aires d'étude paysagères les lieux d'habitations ou d'usage régulier, le patrimoine historique et les sites remarquables ou protégés. La carte des intervisibilités potentielles permet de repérer les visibilités théoriques avant de contrôler sur site, les plans de composition dans lesquels la zone d'implantation potentielle est susceptible d'être perçue.

Deux cartes de visibilités théoriques ont été établies : une basée sur le Modèle Numérique de Terrain (MNT) ne prenant en compte que la topographie, et une autre basée sur le Modèle Numérique de Surface (MNS) prenant en compte également la hauteur de végétation. Les zones n'offrant aucune perception possible sur le site sont incolores et seules les zones de visibilités théoriques sur le seul critère du relief apparaissent de couleur jaune.

Les perceptions possibles de la zone d'implantation potentielle sont également limitées par la présence d'un écran végétal (bocage, lisière boisée, ripisylve). Les intervisibilités effectives de la ZIP dans le territoire doivent donc être analysées sur le terrain et ne sont pas précisées dans la planche des intervisibilités théoriques (PLANCHE 9).

La cartographie des intervisibilités théoriques basée sur le MNT révèle peu de visibilités potentielles dans l'aire d'étude paysagère étendue. Ils se concentrent essentiellement sur un axe sud-est à nord-ouest, du lac de la Ganguise aux villages de Beauteville et de Lagarde.

Selon la cartographie des intervisibilités théoriques basée sur le MNS, les visibilités sont très réduites et la grande majorité des intervisibilités se concentrent dans l'aire d'étude paysagère rapprochée. Des voiries, des lieux-dits habités et des habitations à proximité du site sont également concernés. Il s'agit notamment des habitations du village de Gourvieille et de ses lieux-dits alentours, présentant des intervisibilités avec le projet.

4.2.5.1. Sensibilités visuelles et perceptions du site

4.2.5.1.1. Perceptions visuelles depuis les aires d'études

Les sensibilités visuelles de la zone d'étude s'organisent en fonction de la topographie, de la végétation et de l'aménagement du territoire (urbanisation).

La variation saisonnière de l'importance du feuillage du couvert végétal entraîne une possible modification des perceptions visuelles. Les aléas des activités agricoles (entretenant un lien étroit avec les variations saisonnières) sont également un facteur de modification des perceptions visuelles. La nature, le stade de maturité et la récolte entraînant l'ouverture ou la fermeture des perceptions par endroits.

Lors de la visite de terrain du 17/09/2025, de nombreuses intervisibilités avec le projet ont pu être aperçues depuis les parcelles U 612 et U 614 en direction du nord-est et du sud-ouest de l'aire d'étude paysagère rapprochée. Il s'agit notamment des habitations du village de Gourvieille et de ses lieux-dits alentours de « *l'Evangile* », et « *le Bourdier* », ainsi que des lieux-dits de « *Fontvieille* », « *En Jammes* », « *le Pech* » et « *la Jonquière* ». Les voiries de circulation comme la route D 507 et la route D 517 présentent également des intervisibilités avec le projet.
A l'échelle de l'aire d'étude paysagère étendue, seuls les villages de Beauteville et de Lagarde sont concernés, ainsi que la route D 43k. De par la topographie et une végétation dense, aucune route ou habitation n'a pu être aperçue depuis la parcelle U 211.

[2] Le champ de vision binoculaire humain d'environ 120°

[3] Selon l'arrêt du 5 juin 2020 (n°431994), *« Ne peuvent être délivrés qu'avec l'accord de l'architecte des Bâtiments de France les permis de construire portant sur des immeubles situés, en l'absence de périmètre délimité, à moins de cinq cents mètres d'un édifice classé ou inscrit au titre des monuments historiques, s'ils sont visibles à l'œil nu de cet édifice ou en même temps que lui depuis un lieu normalement accessible au public, y compris lorsque ce lieu est situé en dehors du périmètre de cinq cents mètres entourant l'édifice en cause »*

Visibilités théoriques depuis la ZIP

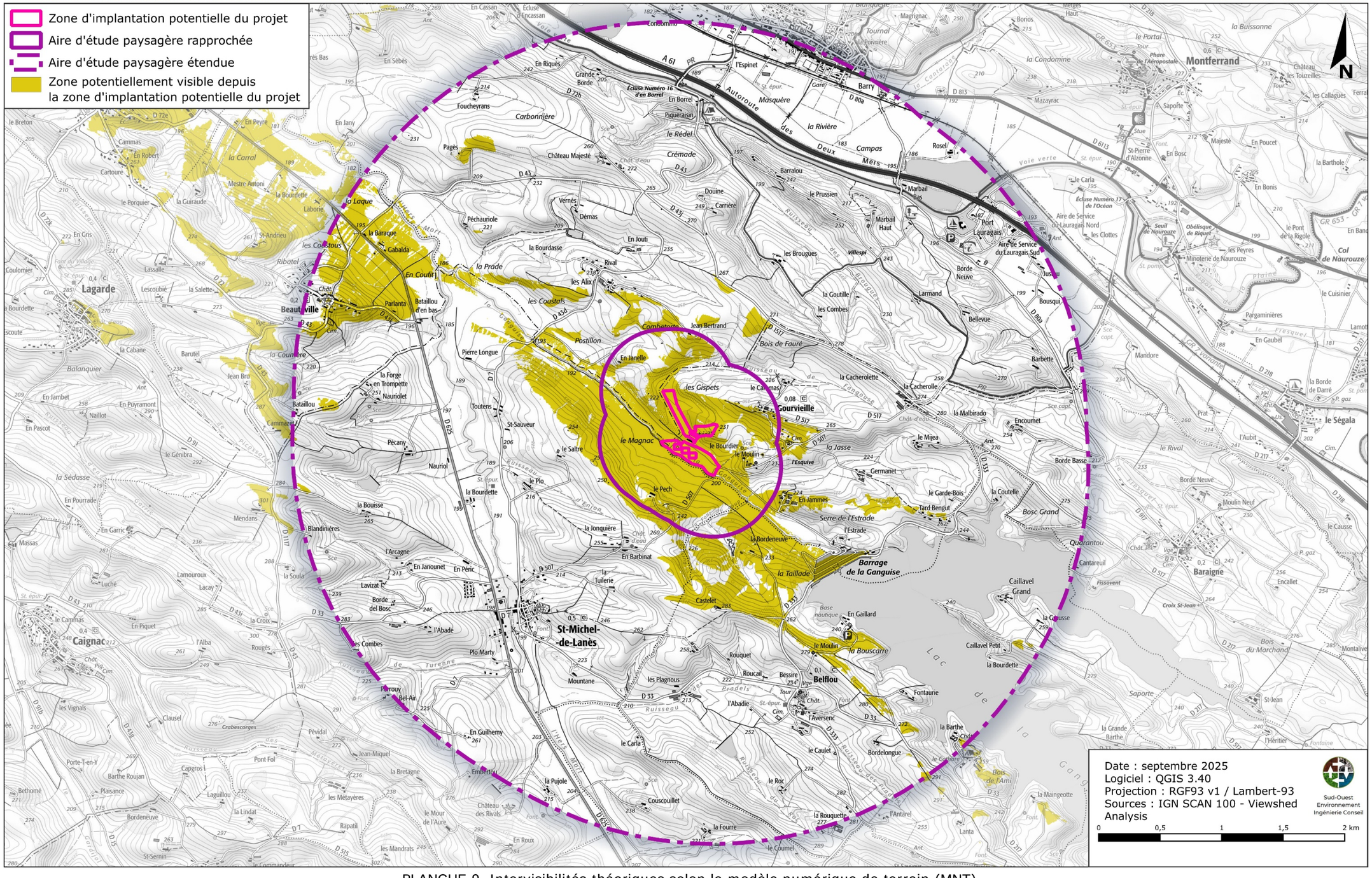


PLANCHE 9. Intervisibilités théoriques selon le modèle numérique de terrain (MNT)

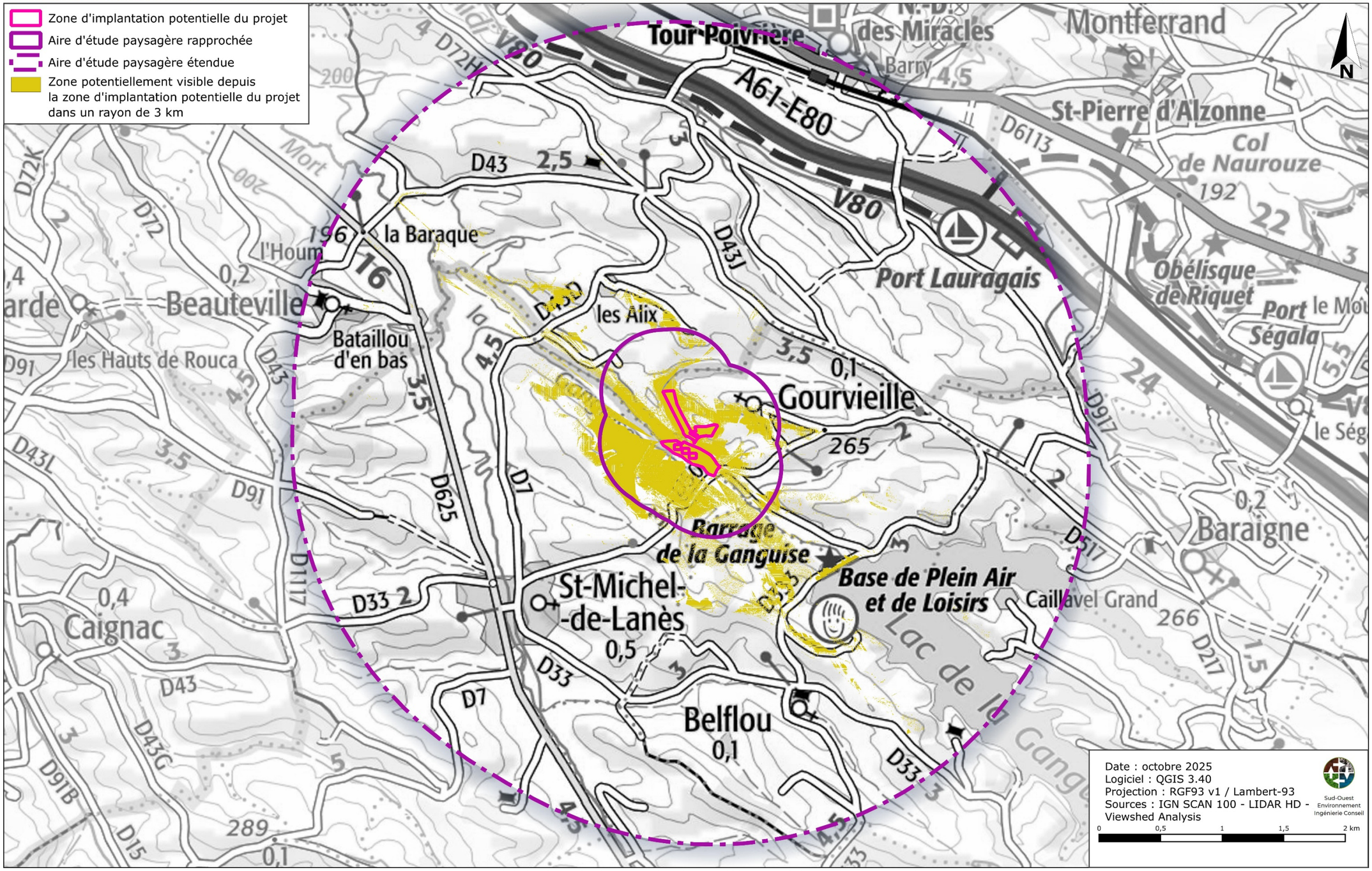


PLANCHE 10. Intervisibilités théoriques selon le modèle numérique de surface (MNS) de 2022

4.2.5.1.2. Perceptions visuelles depuis la zone d'implantation potentielle du projet

Les photographies des planches suivantes illustrent les perceptions visuelles depuis la zone d'implantation potentielle en direction des habitations et voiries à ses abords et vers le lointain.

Depuis la zone d'implantation potentielle du projet, en raison de la topographie et de l'écran végétal, les visibilités s'étendent principalement vers le nord-est et du sud-ouest. Les perceptions listées ci-dessous sont recensées d'après la visite de terrain effectuée le 17.09.2025.

On distingue des perceptions vers les habitations suivantes :

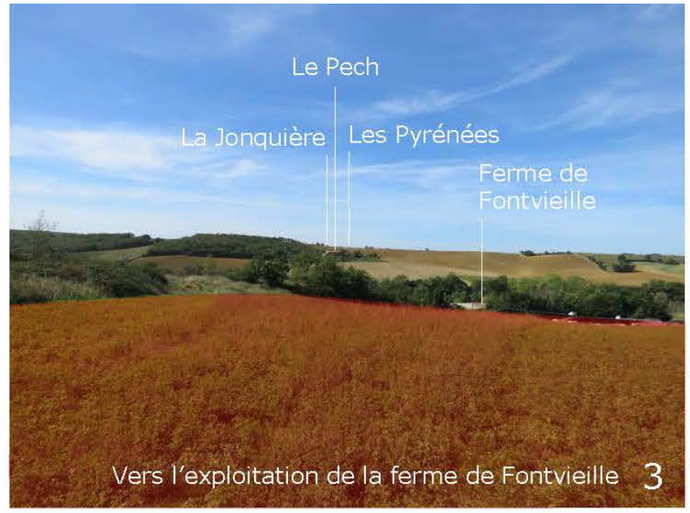
- La ferme et l'habitation du lieu-dit « *Fontvieille* » ;
- L'habitation du lieu-dit « *le Bourdier* » ;
- Les habitations du village de Gourvieille, situés en contre-bas de la route D 517 ;
- L'habitation surplombant la route nommée le « *chemin de la fontaine* » à la sortie de Gourvieille ;
- Les habitations du lieu-dit « *l'Evangile* », en contre-bas de Gourvieille sur la route nommée le « *chemin de la fontaine* » ;
- L'habitation du lieu-dit « *Le Pech* » ;
- Une habitation du hameau « *En Jammes* » ;
- Une habitation du lieu-dit « La Jonquière » ;
- Les habitations de Beauteville sur la route D 43 k ;
- Les habitations de Lagarde.

On distingue des perceptions vers les voiries suivantes :

- Le chemin privé d'accès à la ferme de Gourvieille situé dans le lieu-dit de « *Fontvieille* » ;
- La route D 507 sur le tronçon partant de la rivière de la Ganguise jusqu'à l'intersection en direction du hameau « *En Jammes* » ;
- La route D 507 menant aux lieux dits de « *le Bourdier* » et au hameau « *En Jammes* » ;
- La route et voie privée en impasse menant au lieu-dit « *En Jammes* » ;
- La route D 517 surplombant le village de Gourvieille ;
- La route nommée le « *chemin de la fontaine* » en contre-bas du village de Gourvieille ;
- La route D 507 menant au lieu-dit « *le Pech* » ;
- La route D 43k menant au château de Beauteville.







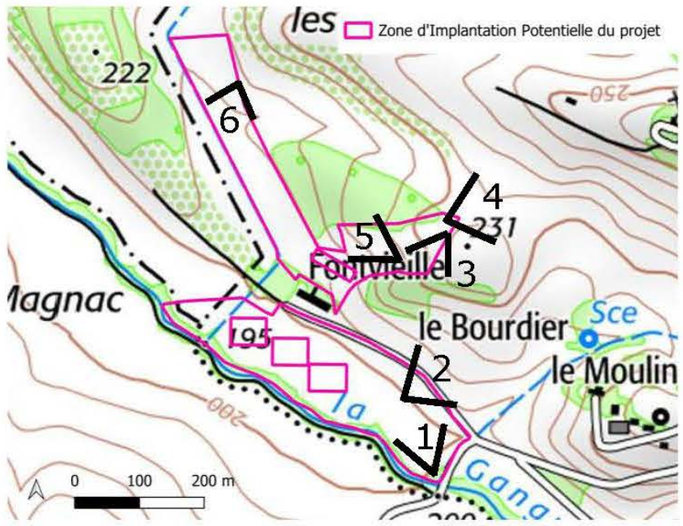








PLANCHE 11. Perceptions visuelles depuis la ZIP

4.2.5.1.3. Perceptions depuis les aires d'études paysagères

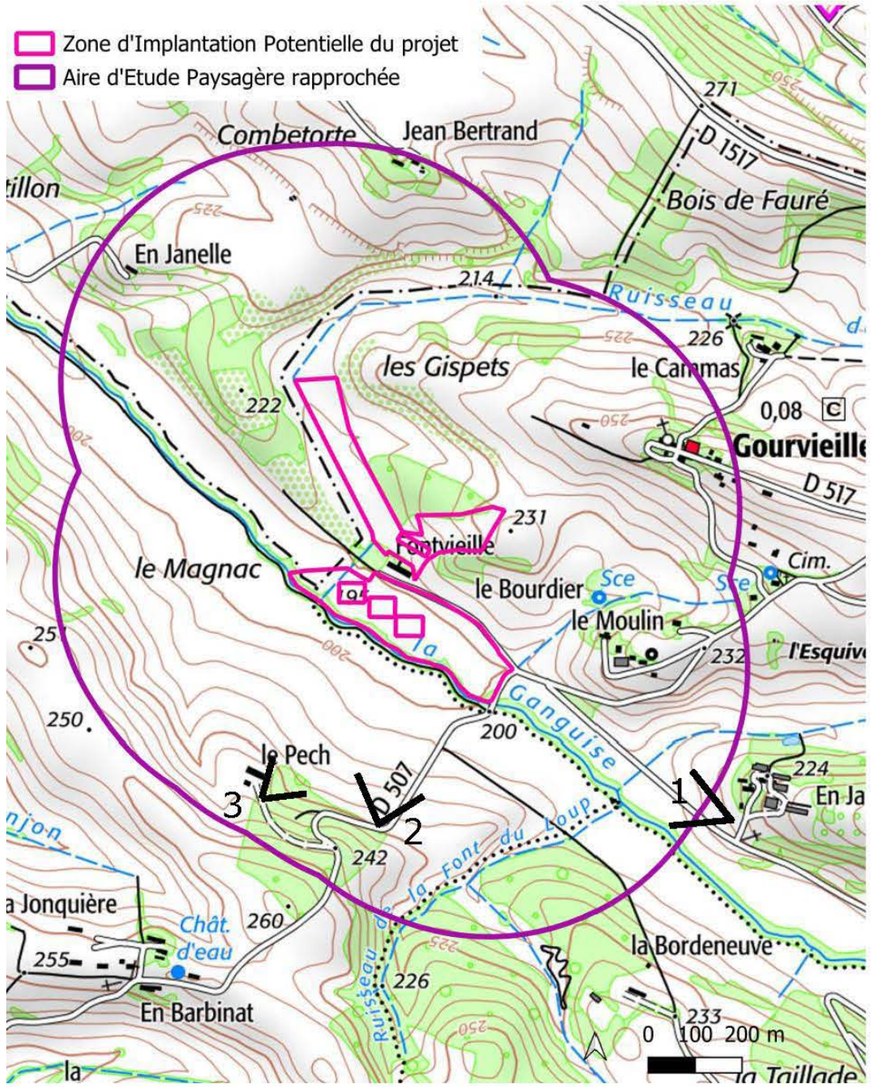
En raison de la topographie et de l'écran végétal ou bâtit du secteur étudié, aucune perception visuelle de la ZIP n'est possible depuis les sites remarquables et les monuments historiques classés situés sur l'aire d'étude paysagère étendue.

Depuis l'aire d'étude paysagère étendue, des perceptions visuelles sur la ZIP sont possibles depuis :

- Les habitations du lieu-dit « *l'Evangile* », en contre-bas de Gourvieille sur la route nommée le « *chemin de la fontaine* » ;
- Une habitation du hameau « *En Jammes* » ;
- Une habitation du lieu-dit « La Jonquière » ;
- Les habitations de Beauteville sur la route D 43 k et D 43 ;
- La route et voie privée en impasse menant au lieu-dit « *En Jammes* » ;
- La route D 507 menant au lieu-dit « *le Pech* ».

Depuis l'aire d'étude paysagère rapprochée, des perceptions visuelles sur la ZIP sont possibles depuis :

- La ferme et l'habitation du lieu-dit « *Fontvieille* » ;
- L'habitation du lieu-dit « *le Bourdier* » ;
- Les habitations du village de Gourvieille, situés en contre-bas de la route D 517 ;
- L'habitation surplombant la route nommée le « *chemin de la fontaine* » à la sortie de Gourvieille ;
- L'habitation du lieu-dit « *Le Pech* » ;
- Le chemin privé d'accès à la ferme de Gourvieille situé dans le lieu-dit de « *Fontvieille* » ;
- La route D 507 sur le tronçon partant de la rivière de la Ganguise jusqu'à l'intersection en direction du hameau « *En Jammes* » ;
- La route D 507 menant aux lieux dits de « *le Bourdier* » et au hameau « *En Jammes* » ;
- La route nommée le « *chemin de la fontaine* » en contre-bas du village de Gourvieille.



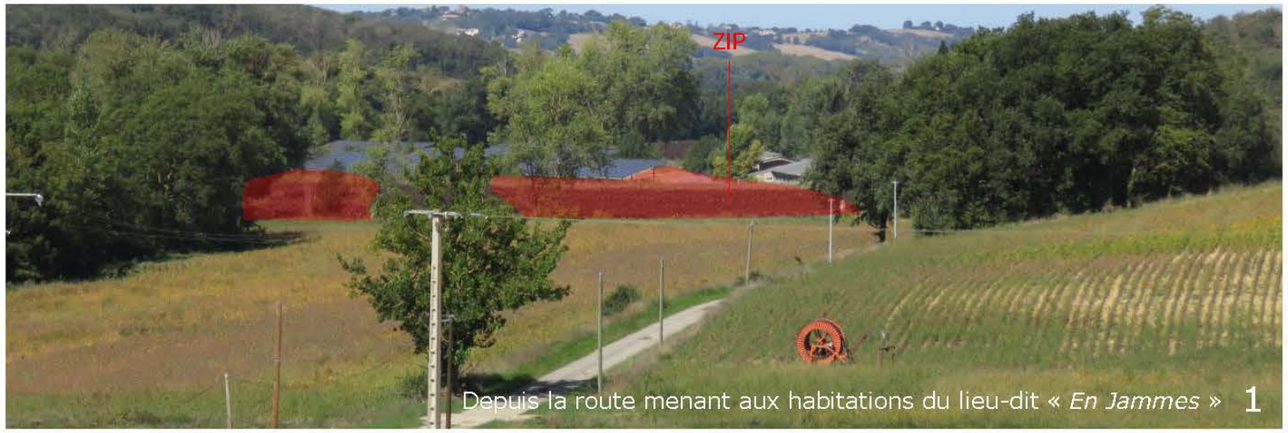






PLANCHE 12. Perceptions sur la ZIP 1/3

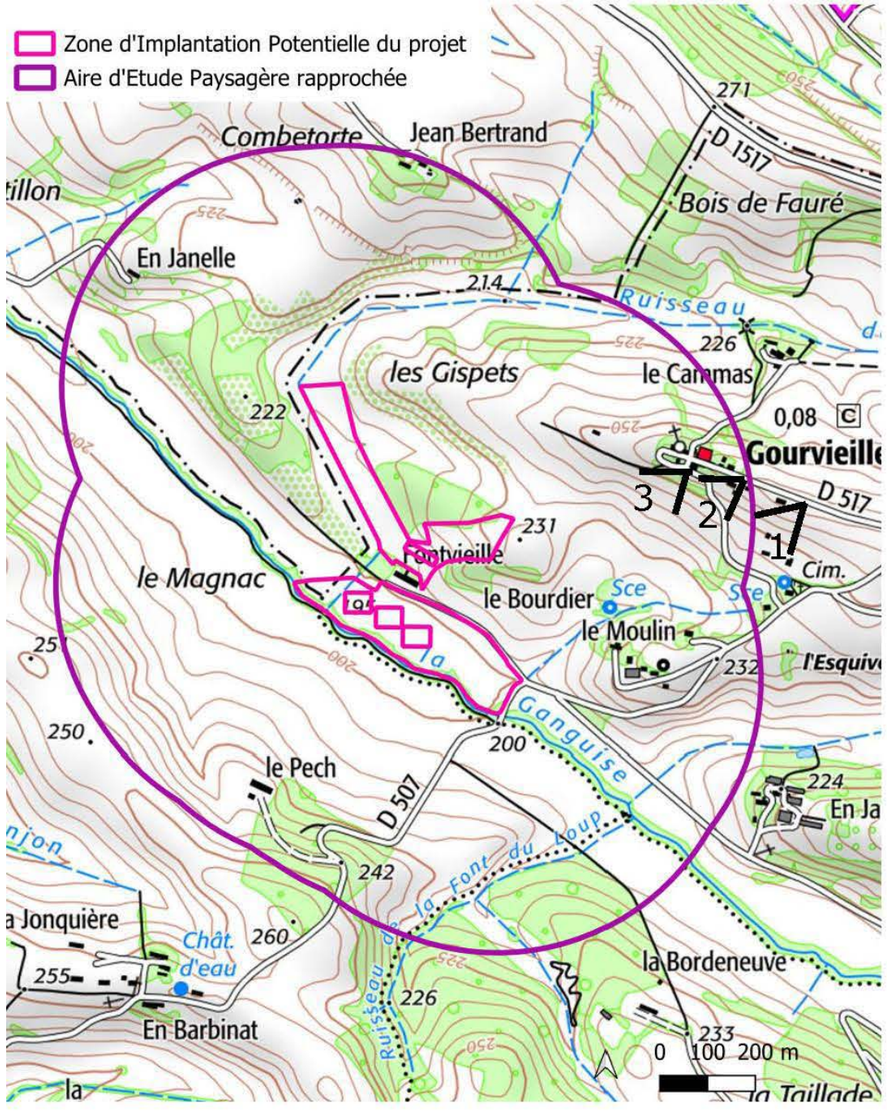








PLANCHE 13. Perceptions sur la ZIP 2/3

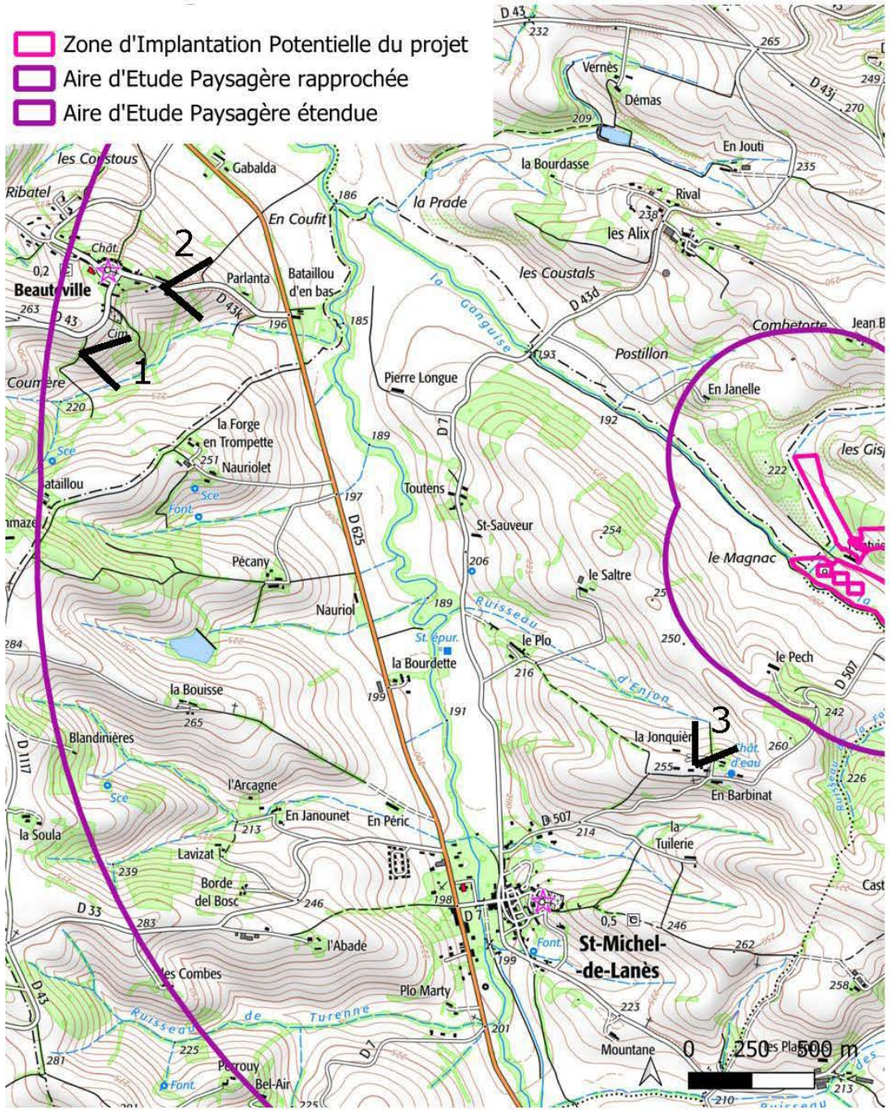








PLANCHE 14. Perceptions sur la ZIP 3/3

Enjeux visuels

D'après les intervisibilités théoriques et les panoramas présentés, les sensibilités visuelles ont été attribués à chaque lieu de perception théorique identifié sur le terrain. Ils prennent en compte la distance à la zone d'implantation potentielle du projet (note comprise de 0 à 8), la fréquentation (note de 0 à 3), le type de vue (note de 1 à 3), la valeur patrimoniale (note de 0 à 2) et la perception dynamique pour les voiries (note de 0 à -2). Une *« note expert »,* permettant de nuancer le score initial en fonction du ressenti paysager, vient compléter la détermination de l'enjeu (note de -2 à 2).

Critères	Echelle de notation
Distance à la zone d'implantation potentielle du projet	8 = dans l'aire d'étude rapprochée, proche de la ZIP 7 = dans l'aire d'étude rapprochée, vers les 100-250 m de la ZIP 6 = dans l'aire d'étude rapprochée, vers les 500 m de la ZIP 5 = dans l'aire d'étude intermédiaire, proche de l'AEP rapprochée 4 = dans l'aire d'étude intermédiaire, au milieu de cette aire d'étude 3 = dans l'aire d'étude intermédiaire, vers l'AEP étendue 2 = dans l'aire d'étude étendue, proche de l'AEP intermédiaire 1 = dans l'aire d'étude étendue, au milieu de cette aire d'étude 0 = dans l'aire d'étude étendue, au plus loin de la ZIP
Fréquentation	3 = site touristique, centre-ville, GRP, route régionale, gite…. 2 = en bordure de centre-ville, départementale passante, chemin de randonnée balisé, axes principaux… 1 = petite route de campagne, chemin de randonnée non balisé, habitation… 0 = desserte locale, chemin privé…
Type de vue	3 = surplombante 2 = rasante 1 = en contre-bas
Valeur patrimoniale	2 = valeur patrimoniale, monuments historiques, site classé – inscrit… 1 = caractéristique de la campagne classique 0 = zone industrielle, vieux quartier pavillonnaire, paysage ordinaire, campagne dégradée…
Perception dynamique (Concerne les voiries uniquement)	Prendre en compte la vitesse et sur combien de mètre la ZIP est visible 0 -1 -2 = route à 70-80-90 km/h
Vote de l'expert	Prendre en compte la végétation, l'angle de vue et la surface de la ZIP visible 2 = en totalité 1 = partiellement 0 = s'il y a des haies -1 = en petite partie -2 = non visible

La caractérisation des enjeux est réalisée sur la base de la notation suivante :

Note d'enjeux	Note
Nul	0
Très faible	1 à 3
Faible	4 à 5
Modéré	6 à 7
Fort	8 à 10
Très fort	>10

Un tableau récapitulatif associé à une carte de synthèse des zones à enjeux visuels (PLANCHE 15) ont été réalisés pour permettre de localiser de manière plus précise chaque enjeu identifié ainsi que son étendue. Hormis les enjeux recensés dans ce tableau récapitulatif, tous les autres enjeux depuis les autres lieux de vie sont considérés comme nuls.

Aires d'études	Thèmes	Evaluation des enjeux
Aire d'étude rapprochée	Voiries	Intervisibilités depuis la route D 507 sur le tronçon partant de la rivière de la Ganguise jusqu'à l'intersection en direction du hameau « *En Jammes* », **FORTS**.
		Depuis la route D 507 menant aux lieux dit « *le Bourdier* » et au hameau « En Jammes », les enjeux d'intervisibilité sont évalués comme **MODÉRÉS** à **FORTS**.
		Depuis le chemin privé d'accès à la ferme de Gourvieille situé dans le lieu-dit de « *Fontvieille* », les enjeux d'intervisiblités sont évalués comme **TRÈS FAIBLES** car l'habitation appartient au porteur du projet agricole.
		Intervisibilités depuis la route D 507 menant au lieu-dit « *le Pech* », **FAIBLES** à **MODÉRÉS**.
		Intervisibilités depuis la route D 517 surplombant le village de Gourvieille, **FAIBLES**.
		Depuis la route nommée le « chemin de la fontaine » en contre-bas du village de Gourvieille, les enjeux d'intervisibilité sont évalués comme **FAIBLES**.
	Habitations	Depuis la ferme et l'habitation du lieu-dit « *Fontvieille* », les enjeux d'intervisibilité sont évalués comme **TRÈS FAIBLES** car l'habitation appartient au porteur du projet agricole.
		Depuis l'habitation du lieu-dit « *le Bourdier* », les enjeux sont évalués comme **FORTS**.
		Depuis les habitations du village de Gourvieille en contre-bas de la route D 517, les enjeux sont évalués comme **MODÉRÉS** à **FORTS**.
		Depuis l'habitation surplombant la route nommée le « *chemin de la fontaine* », les enjeux sont évalués comme **MODÉRÉS**.
		Depuis l'habitation du lieu-dit « *le Pech* », les enjeux sont évalués comme **MODÉRÉS**.
	Patrimoine	Aucune perception depuis les monuments historiques n'a été relevée.
Aire d'étude étendue	Voiries	Depuis la route et voie privée en impasse menant au lieu-dit « *En Jammes* », les enjeux sont évalués comme **MODÉRÉS**.
		Depuis la route D 43k menant au château de Beauteville, les enjeux sont évalués comme **NULS** à **TRÈS FAIBLES**.
	Habitations	Depuis les habitations du lieu-dit « *l'Evangile* » en contre-bas de Gourvieille, les enjeux sont évalués comme **FAIBLES**.
		Depuis une habitation du hameau « *En Jammes* », les enjeux sont évalués comme **FAIBLES**.
		Depuis une habitation du lieu-dit « *la Jonquière* », les enjeux sont évalués comme **TRÈS FAIBLES**.
		Depuis les habitations de Beauteville sur la route D 43k, les enjeux sont évalués comme **NULS** à **TRÈS FAIBLES**.
	Patrimoine	Aucune perception depuis les monuments historiques n'a été relevée.
		Aucune perception depuis les sites inscrits et classés n'a été relevée.
		Aucune perception depuis le site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO n'a été relevé.

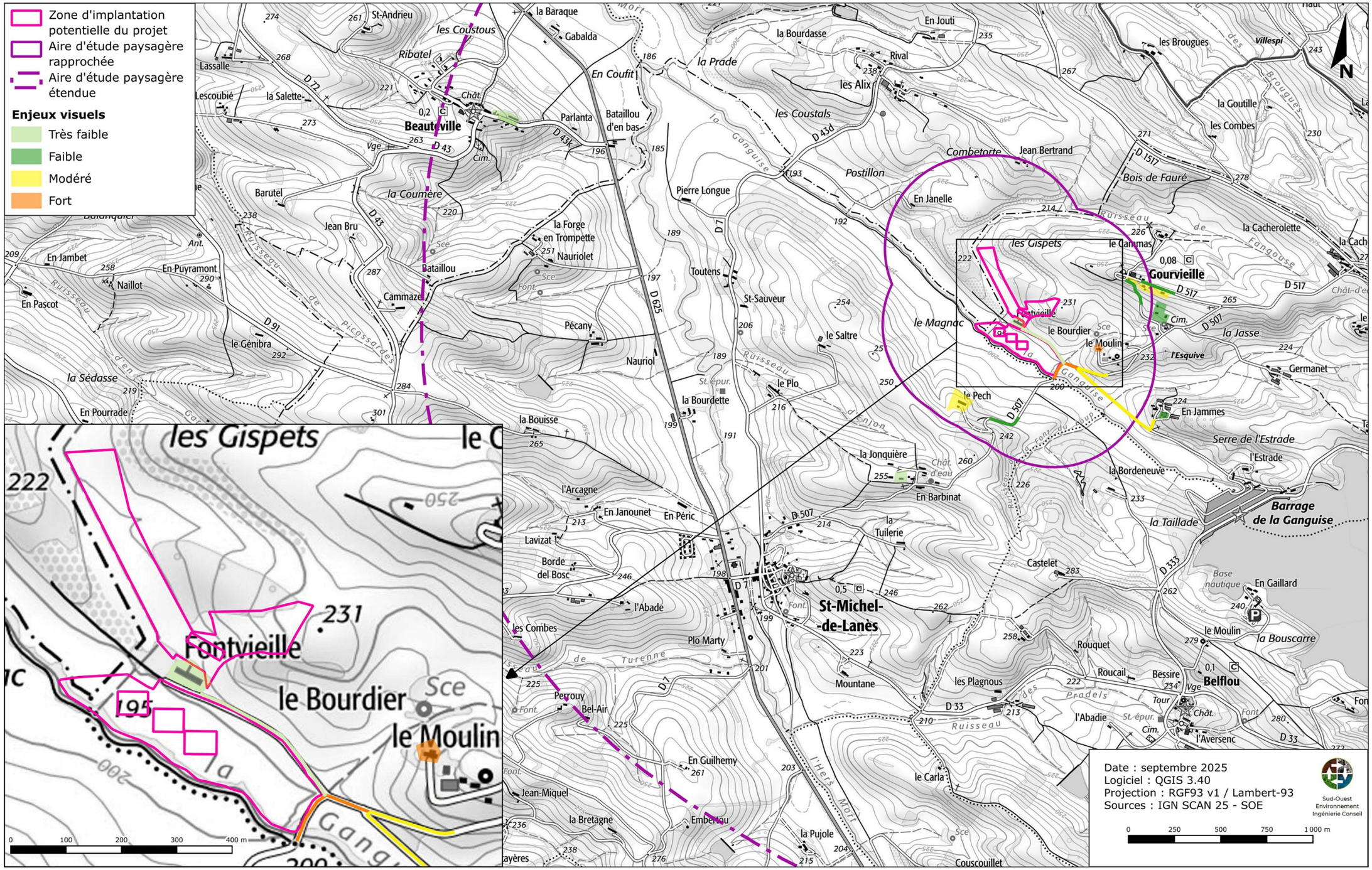


PLANCHE 15. Synthèse des enjeux visuels

4.3. Le projet technique

4.3.1. Contexte et genèse du projet agrivoltaïque

Les parcelles cadastrales du projet sont les suivantes : U 211, U 612 et U 614 représentant une surface d'environ 8,48 ha sur la commune de Gourvieille (Aude, 11). Le projet agrivoltaïque est porté par Monsieur Méric, aujourd'hui âgé de 53 ans, exploitant agricole qui s'est installé au sein de l'exploitation familiale à la suite de l'obtention de son BEPA en 1993. Historiquement, l'exploitation produisait uniquement des grandes cultures (céréales, oléoprotégineux et légumineuses). En 2016, l'exploitant choisit de diversifier son exploitation en y intégrant un atelier de volailles : poulets et pintades. L'objectif était pour monsieur Méric de pérenniser son exploitation en diversifiant et en assurant ses revenus, les cultures céréalières n'étant que peu rentables dans ce secteur. Aujourd'hui l'atelier de volaille est l'activité principale de l'exploitation.

L'objectif du projet agrivoltaïque s'inscrit dans une démarche de bien-être animal : par le biais de volières agrivoltaïques, Monsieur Méric recherche principalement à améliorer le bien-être de ses animaux en leur apportant de l'ombrage pour les protéger des fortes chaleurs. Il souhaite également limiter les risques de prédation et de propagation de maladie telle que la grippe aviaire. Le recours à des volières clôturées permettrait de protéger les volailles de la faune sauvage, et ainsi à l'exploitant de maintenir son cheptel en bonne santé. La mise en place du projet permettra donc d'agrandir le parcours extérieur déjà présent et de créer un parcours extérieur pour deux bâtiments qui n'ont à ce jour pas de parcours attitré.



Figure 12 : Exploitation de Monsieur Méric

Le tableau suivant présente les principales caractéristiques du site et du projet de volière agrivoltaïque :

Tableau 1 - Caractéristiques générales du projet

Nom du projet	Volières agrivoltaïques de Gourvieille
Commune	Gourvieille
Département	Aude
Parcelles	U 211, U 612, U 614
Porteur de projet	Monsieur Méric, exploitant agricole de l'exploitation concerné par le projet agricole
Type de projet	Ombrières agrivoltaïques
Surface de la zone d'étude	8,58 ha

4.3.2. Variantes d'implantation du projet de volière agrivoltaïque

Méthodologie d'évolution des variantes

L'implantation du projet a évolué progressivement afin d'intégrer les différents enjeux identifiés au cours des études et des échanges menés. Les principales thématiques prises en compte sont les suivantes :

- Enjeux environnementaux ;
- Enjeux paysagers ;
- Enjeux agricoles ;
- Contraintes topographiques ;
- Contraintes d'accès et de raccordement ;
- Servitudes et réseaux existants ;
- Recommandations des bureaux d'études ;
- Echanges avec les services instructeurs.

Chaque variante est présentée selon une logique chronologique, afin de mettre en évidence les mesures d'évitement, de réduction ou d'adaptation intégrées au projet.

Variante 1 – Implantation initiale

Description générale

La variante 1 correspond à la première hypothèse d'implantation étudiée sur le site. Aucune étude n'était encore lancée, l'implantation ne prenait donc en compte aucuns enjeux que ce soit sur le plan environnemental, paysager ou agricole ni aucune contrainte technique.

Surface clôturée estimée : 5,87 ha
Puissance estimée : 6,30 MWc
Hypothèses principales : Le dimensionnement de cette première version est basé uniquement sur la surface disponible en prenant en compte des pistes d'accès et de circulation de 5m de large et en évitant les boisements périphériques.

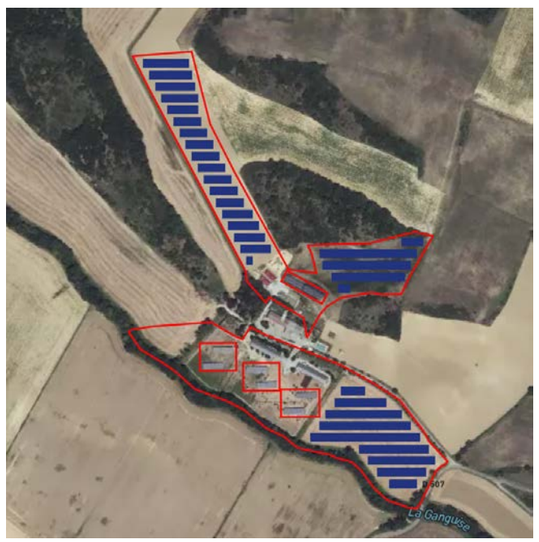


Figure 13 : var 1 : *Implantation initiale*

Variante 2 – Implantation intermédiaire

Description générale

La variante 2 a été réalisée à la suite des premiers échanges avec l'exploitant agricole de façon à dimensionner les ombrières en fonction des engins utilisés sur site, de ses besoins et de son mode d'exploitation. Par ailleurs, après échange avec la DDT 11 sur le caractère agrivoltaïque de cette installation, cette deuxième implantation respecte les critères techniques d'implantation découlant du décret n°2024-318 relatif au développement des installations agrivoltaïques en zone agricole.

Surface clôturée estimée : 3,94 ha
Puissance estimée : 2,5 MWc
Hypothèses principales :



Figure 14 : Var 2 : Implantation intermédiaire

Prise en compte du décret n°2024-318 découlant de la loi APER par :

- Le respect du taux d'occupation inférieur à 40% : écartement des tables de 26,10 m contre 4 m initialement ;
- Prise en compte de la limite maximum de 10% de surface inexploitable entrainant une diminution du nombre de tables.
- Dimensionnement des pistes de circulation conformément aux attentes de l'exploitant agricole (largeur de 4m suffisante) ;
- Dimensionnement de la centrale de façon à prendre en compte les engins utilisés sur site (point bas à 2,5m dans cette version car hauteur maximale des engins à 2 m contre 1,1m dans la première version) ;
- Prise en compte de la topographie et des enjeux environnementaux et paysagers pour la parcelle U 612 :

Topographie non compatible avec un projet d'ombrière agrivoltaïque ;
Enjeux environnementaux évalués à modérés ;
Parcelle la plus exposée au paysage environnant car située en flanc de colline.

Variante 3 – Implantation finale

Description générale

La variante 3 a été réalisée à la suite du retour des bureaux d'études environnementaux et paysagers de façon à prendre en compte leur préconisations. Les hypothèses prises dans le cadre de la variante 2 ont été conservées de façon à respecter les besoins agricoles de l'exploitant.

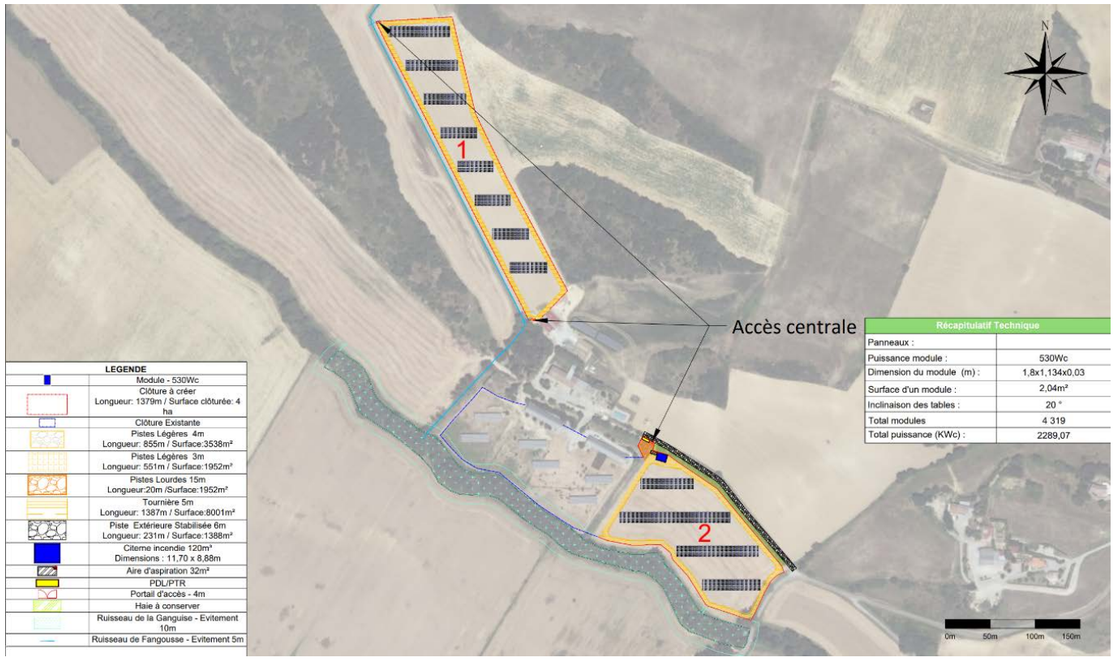


Figure 15 : Dernière variante d'implantation - Implantation finale

Surface clôturée estimée : 3,94 ha
Puissance estimée : 2,3 MWc
Hypothèses principales :
Prise en compte du décret n°2024-318 découlant de la loi APER par :
Le respect du taux d'occupation inférieur à 40% : écartement des tables de 26,10 m contre 4 m initialement ;
Prise en compte de la limite maximum de 10% de surface inexploitable entrainant une diminution du nombre de tables.
Dimensionnement des pistes de circulation conformément aux attentes de l'exploitant agricole (largeur de 4m suffisante) ;
Dimensionnement de la centrale de façon à prendre en compte les engins utilisés sur site (point bas à 2,5m car hauteur maximale des engins à 2m) ;
Prise en compte de la topographie et des enjeux environnementaux et paysagers pour la parcelle U 612 :
Topographie non compatible avec un projet d'ombrière agrivoltaïque ;
Enjeux environnementaux évalués à modérés ;
Parcelle la plus exposée au paysage environnant car située en flanc de colline.

Respect des préconisations du SDIS et de la DDT en ce qui concerne la gestion des OLD (échanges avec le service en charge au sein de la DDT de façon à valider la gestion des OLD en amont du dépôt de l'examen au cas par cas) ;
Mise en place d'une bande tampon de 5m vis-à-vis des berges du ruisseau de Fangouse et de 10m de la lisière de la ripisylve du ruisseau de la Ganguise ;
Evitement des arbres présents en bordure Nord de la parcelle U 614.

Conclusion
La variante finale a été retenue car elle permet de concilier au mieux les différents enjeux présents in situ tout en respectant la faisabilité agricole du projet. Elle présente notamment les avantages suivants :

- ✓ Réduction de l'emprise du projet par rapport à la variante initiale (réduction de l'emprise clôturée de 33%). Cette réduction de surface entraine une diminution de la puissance du projet de presque 63% ;
- ✓ Evitement des secteurs présentant les enjeux environnementaux les plus forts ;
- ✓ Evitement de la parcelle ayant le plus fort impact paysager ;
- ✓ Mise en place de mesures paysagères de façon à limiter l'impact paysager de la centrale sur l'environnement alentour ;
- ✓ Prise en compte des contraintes agricoles et foncières ;
- ✓ Prise en compte des prescriptions données par la DDT et le SDIS sur les OLD.

Le projet adopté s'implante donc dans deux secteurs distincts : une zone nord correspondant à la parcelle U211 et une zone sud correspondant à la parcelle U 614.L'ensemble s'inscrit à proximité immédiate du siège d'exploitation, dans un contexte agricole déjà marqué par la présence de bâtiments agricoles et de parcours avicoles sous ombrières photovoltaïques.

4.3.1. Caractéristiques techniques de la variante retenue

Le projet prévoit l'implantation de 12 ombrières photovoltaïques, réparties en 8 ombrières sur la zone Nord et 4 ombrières sur la zone Sud. Ces ouvrages accueilleront 4 319 modules photovoltaïques, pour une puissance installée totale d'environ 2,3 MWc. Les modules seront disposés sur des structures de type ombrières, inclinées à 20°, avec une hauteur variant approximativement de 2,50 m en point bas à 7 m en point haut. Chaque ombrière présente une largeur d'environ 12m, avec un espacement inter-ombrières d'environ 26 m et un pas d'implantation de 38 m. Les ombrières seront des structures métalliques mono-pieux de façon à faciliter le travail agricole de la parcelle. Les fondations seront des pieux battus de manière à limiter l'emprise au sol et à permettre le maintien des circulations agricoles et du parcours des volailles. Une étude de sol réalisée en amont de la construction viendra valider ou invalider cette hypothèse de fondation.

Le projet comprend également la création ou l'aménagement de clôtures, de pistes et d'équipements techniques nécessaires à l'exploitation du site. La surface clôturée à créer représente environ 3,94 ha, dont environ 2,07 ha en zone Nord et 1,87 ha en zone Sud, pour un linéaire de clôture d'environ 1 380 m. "Les accès et circulations comprennent des pistes légères, une piste extérieure stabilisée et une piste lourde.

Les équipements techniques associés comprennent notamment un poste un poste de livraison / transformation (PDL / PTR), une citerne incendie de 120 m³ avec aire d'aspiration, ainsi qu'un portail d'accès pour la zone Nord et un portail d'accès pour la zone Sud.

Un tableau récapitulatif des données techniques du projet est présenté ci-dessous :

Afin de prendre au mieux en compte les enjeux agricoles, le plan de coupe de la volière agrivoltaïque sera basé sur le schéma suivant :

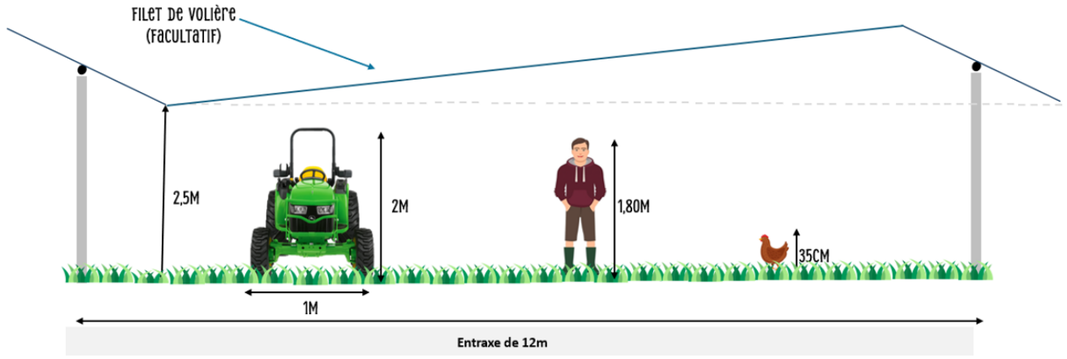


Figure 16 : Plan de coupe préconisé par le prestataire agricole pour la volière agrivoltaïque

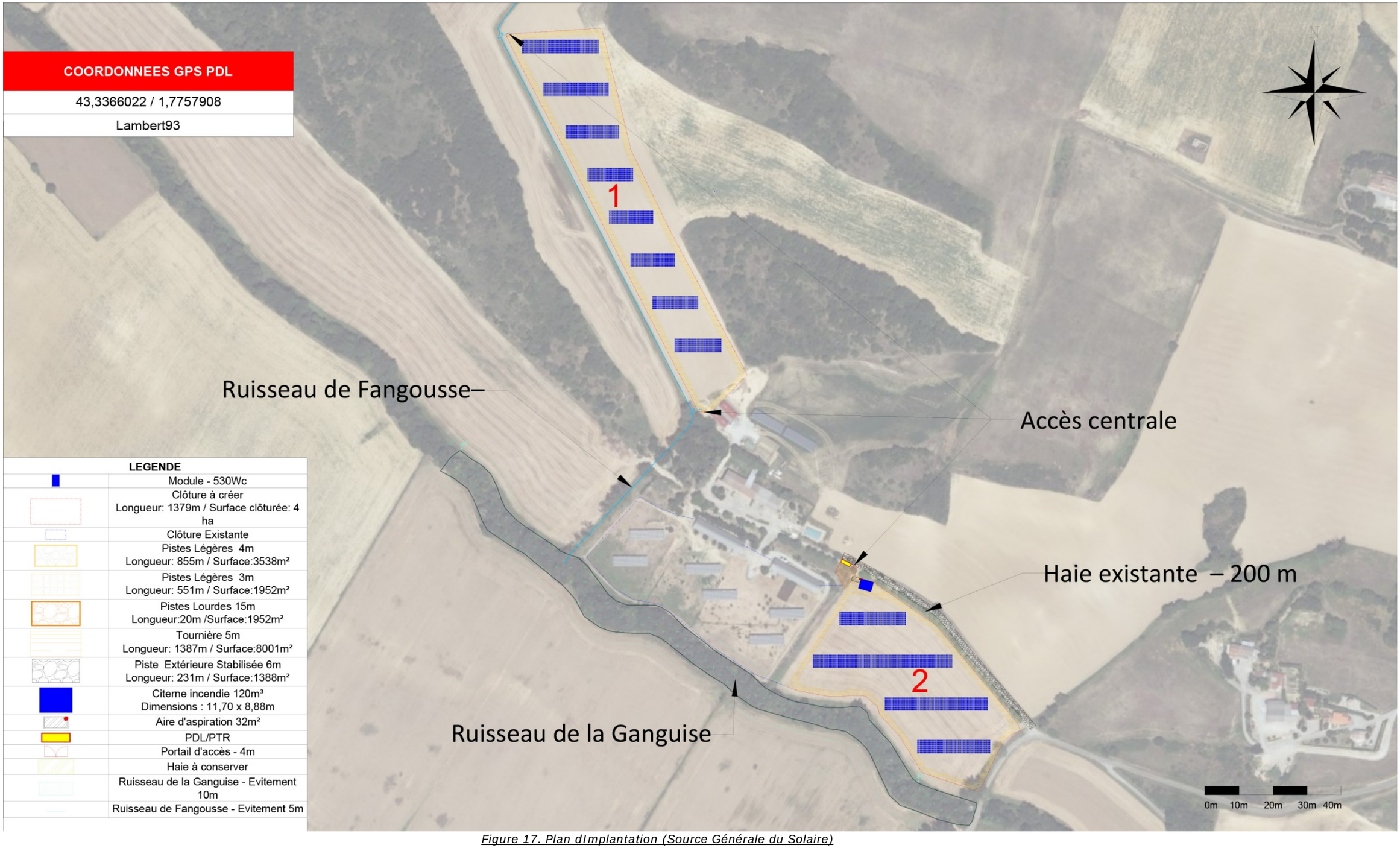


Figure 17. Plan dImplantation (Source Générale du Solaire)

4.4. Proposition d'accompagnement paysager du projet

Le secteur n°1, situé dans une cuvette (Cf planche 6), est masqué à la fois par la ripisylve de la Ganguise et par les boisements des collines alentour. Il ne présente donc pas d'enjeu notable d'intervisibilité et ne nécessite pas de mesure d'accompagnement paysager spécifique.

Le secteur n°2 apparaît plus sensible. Il est d'abord brièvement longé, dans son extrémité est, par la RD 507. En outre, la prolongation de cette route, lorsqu'elle remonte vers Gourvieille après un coude à près de 90°, crée une longue perspective légèrement surplombante dans l'axe du projet. Plus en aval, le chemin de fond de vallon menant au barrage de la Ganguise offre une perception similaire, mais plus rasante.

Deux habitations ou leurs dessertes présentent également des points de vue légèrement surplombants dans un rayon d'environ 500 m : Le Bourdier et En Jammes.

Afin d'atténuer l'impact visuel du secteur n°2, il est proposé de renforcer la structure végétale existante par la plantation d'un alignement de chênes verts ou de chênes lièges, qui seront élagués en branches basses suivant les recommandations du SDIS. Cet alignement permettra de terminer les perspectives sur le projet par une ligne végétale plutôt que sur les seuls bâtiments techniques. La transparence basale liée à l'élagage règlementaire sera relativement peu pénalisante, car les ombrières photovoltaïques sont des éléments hauts et la plupart des perceptions sur le site se font en prenant de la hauteur. L'essentiel du bénéfice d'atténuation est donc conservé.

Nous proposons 6 à 7 sujets de calibre 8/10, hauteur 250/300 cm, en conteneur C30 ou supérieur, y compris tuteurs et haubans. Ces jeunes arbres seront formés en tige et élagués sous couronne à au moins 1,50 m, conformément aux objectifs de gestion des branches basses.

L'implantation des arbres devra respecter une distance minimale de 5 m entre les houppiers des arbres et toute installation de la centrale photovoltaïque, notamment les tables, postes, locaux techniques et autres équipements. Afin de garantir cette distance à terme, les sujets seront plantés à environ 7 à 8 m des panneaux et des équipements techniques.

Une distance minimale de 5 m devra également être respectée entre les houppiers des arbres. En conséquence, les arbres seront plantés avec un espacement d'environ 8 m entre sujets.

Les arbres ne seront pas implantés sur le domaine public, mais à 1 ou 2 m de la clôture, en bas de talus.

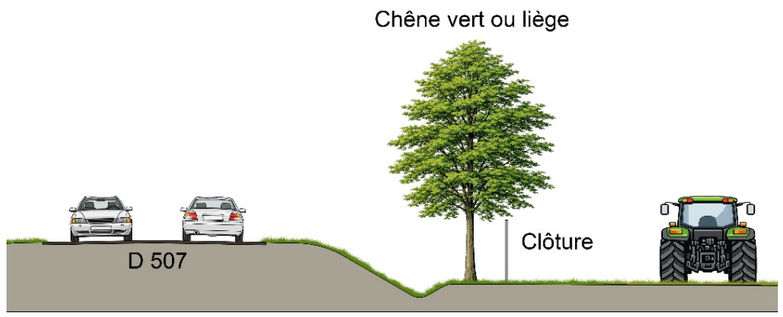


Figure 18 : schéma de principe des plantations

En phase exploitation, pour les nouvelles plantations, il est prévu de tenir compte des recommandations suivantes (OLD en vigueur) :

- Élaguer les arbres :
  jusqu'à 2 m de hauteur pour les arbres de 4 m ou plus ;
  jusqu'à la moitié de leur hauteur pour les arbres de moins de 4 m (en phase plantation).
- Supprimer les arbustes situés sous les arbres afin de limiter la continuité verticale du combustible.
- Maintenir la végétation herbacée à une hauteur inférieure à 20 cm dès le mois de juin.
- Évacuer ou broyer les rémanents issus des opérations d'entretien ; aucun dépôt de déchets verts ne devra être conservé au pied de la haie.
- Réaliser les opérations de taille et d'élagage préférentiellement entre le 1er septembre et le 15 mars, conformément aux recommandations de l'arrêté.

Coûts

- -Plantation et fournitures : 4550 € pour 6 à 7 arbres
- -Entretien : 800 à 1000 €

Au niveau des clôtures, nous suggérons d'utiliser des structures à poteaux en acier galvanisé brut et un grillage à maille avec des mailles de dimension maximale de 10cm*5 cm. Nous ne sommes pas favorables à une peinture, qui viendrait en rupture avec les armatures des ombrières, lesquelles resteront en acier galvanisé sans traitement. En outre, le mobilier agricole contemporain est également généralement en acier galvanisé brut. Une peinture aurait tendance à renvoyer la perception du site à un registre industriel.

Concernant les PDL et les autres équipements électriques, compte tenu de leur position, non visible pour les riverains depuis leurs lieux de vie ou les axes de circulation, toutes les options sont possibles, à l'exception d'une couleur criarde. Nous proposons souvent un RAL 6020, vert oxyde chromique, suffisamment sombre et désaturé pour se fondre facilement dans l'environnement en toute situation.

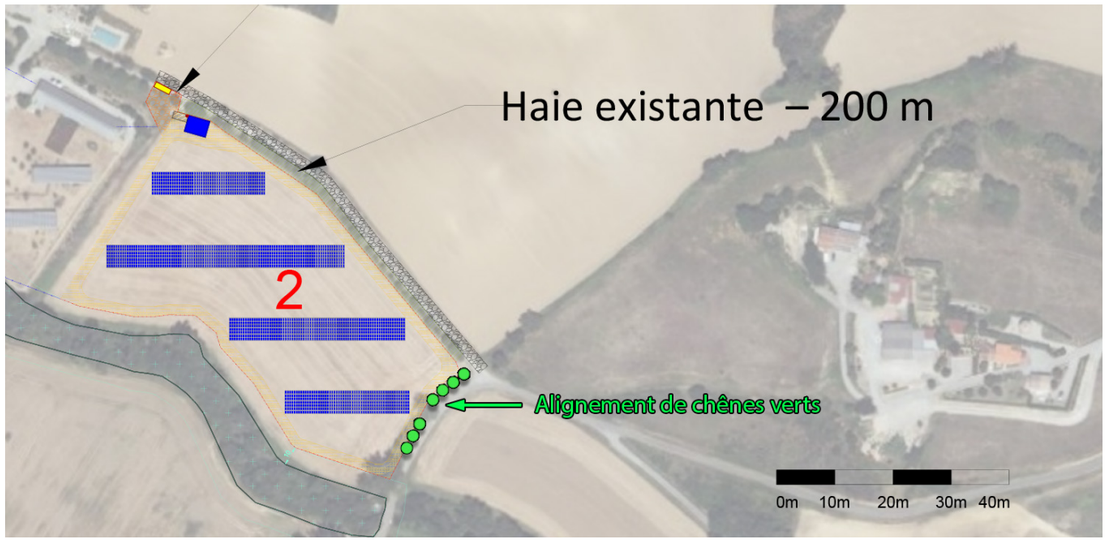


Figure 19 : schéma de principe de l'accompagnement paysager de la partie sud



Figure 20 : Image originale vue depuis la RD 507 à l'embranchement avec la ferme de Fontvieille



Figure 21 : Simulation numérique du projet



Figure 22 : Simulation numérique avec alignement d'arbre le long de la RD 507, à maturité



Figure 23 : Image originale vue depuis la RD 507 au niveau de Le Bourdier



Figure 24 : Simulation numérique du projet



Figure 25 : Simulation numérique avec alignement d'arbre le long de la RD 507, à maturité

4.5. Incidences résiduelles à l'issue du choix du projet définitif et des mesures paysagères

Aires d'études	Thèmes	Evaluation des enjeux
Aire d'étude rapprochée	Voiries	Intervisibilités depuis la route D 507 sur le tronçon partant de la rivière de la Ganguise jusqu'à l'intersection en direction du hameau « *En Jammes* », **FAIBLES**. En raison de l'implantation de l'alignement le chênes verts prévus le long de la D 507.
		Depuis la route D 507 menant aux lieux dits de « *le Moulin* » et « *le Bourdier* » et au hameau « En Jammes », les enjeux d'intervisibilité sont évalués comme **MODÉRÉS.** Les toitures émergeront de loin au-dessus d'un fond végétal.
		Depuis le chemin privé d'accès à la ferme de Gourvieille situé dans le lieu-dit de « *Fontvieille* », les enjeux d'intervisiblités sont évalués comme **TRÈS FAIBLES**, car ce chemin appartient au porteur du projet.
		Intervisibilités depuis la route D 507 menant au lieu-dit « *le Pech* », **TRÈS FAIBLES** en raison de l'abandon de la parcelle U 612. De loin on pourrait cependant entrevoir un morceau d'ombrière de la parcelle U 211, à la faveur de troues courtes dans les massifs boisés.
		Intervisibilités depuis la route D 517 surplombant le village de Gourvieille, **FAIBLES**. Après l'abandon de la parcelle U 612, les possibilités de perception des deux autres sites sont extrêmement réduites. Quelques parties de toitures pourront cependant être visibles entre les arbres de l'alignement qui mène à la ferme de Fontvieille.
		Depuis la route nommée le « chemin de la fontaine » en contre-bas du village de Gourvieille, les enjeux d'intervisibilité sont évalués comme **TRÈS FAIBLES**. La disparition de l'usage de la parcelle U 612 fait disparaitre tout enjeu sérieux.
	Habitations	Depuis la ferme et l'habitation du lieu-dit « *Fontvieille* », les enjeux d'intervisibilité sont évalués comme **TRÈS FAIBLES** car la ferme appartient au porteur de projet.
		Depuis l'habitation du lieu-dit « *le Bourdier* », les enjeux sont évalués comme **MODÉRÉS**. En raison de l'abandon de la parcelle U 612, il ne reste plus que des vues vers la parcelle U 211 mais elles ne sont pas dans l'axe principal des pièces à vivre, tout au plus visibles depuis des plateformes de l'exploitation agricoles. Ces vues ne peuvent être masquées par la végétation mais la topographie ne laissera entrevoir que quelques sommets de toitures.
		Depuis les habitations du village de Gourvieille en contre-bas de la route D 517, les enjeux sont évalués comme **FAIBLES** car suite à l'abandon de la parcelle U 612, seuls quelques pans de toitures entre les arbres d'alignement du chemin de Fontvieille pourront être potentiellement visibles.
		Depuis l'habitation surplombant la route nommée le « *chemin de la fontaine* », les enjeux sont évalués comme **FAIBLES** car suite à l'abandon de la parcelle U 612, seuls quelques pans de toitures entre les arbres d'alignement du chemin de Fontvieille pourront être potentiellement visibles.
		Depuis l'habitation du lieu-dit « *le Pech* », les enjeux sont évalués comme **TRÈS FAIBLES**. en raison de l'abandon de la parcelle U 612 qui était le principal secteur vue.
	Patrimoine	Aucune perception depuis les monuments historiques n'a été relevée.
Aire d'étude étendue	Voiries	Depuis la route et voie privée en impasse menant au lieu-dit « *En Jammes* », les enjeux sont évalués comme **FAIBLES** en raison de la distance et des arbres projetés qui ne laisseront apparaître qu'un liseré de toitures au-dessus de la végétation.
		Depuis la route D 43k menant au château de Beauteville, les enjeux sont évalués comme **NULS** à **TRÈS FAIBLES**.
	Habitations	Depuis les habitations du lieu-dit « *l'Evangile* » en contre-bas de Gourvieille, les enjeux sont évalués comme **FAIBLES**.
		Depuis une habitation du hameau « *En Jammes* », les enjeux sont évalués comme **FAIBLES**.
		Depuis une habitation du lieu-dit « *la Jonquière* », les enjeux sont évalués comme **TRÈS FAIBLES**.
		Depuis les habitations de Beauteville sur la route D 43k, les enjeux sont évalués comme **NULS** à **TRÈS FAIBLES**.
	Patrimoine	Aucune perception depuis les monuments historiques n'a été relevée.
		Aucune perception depuis les sites inscrits et classés n'a été relevée.
		Aucune perception depuis le site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO n'a été relevé.

5. CONCLUSION : LES ENJEUX ET SENSIBILITES DE L'AIRE D'ETUDE

A l'issue de la réalisation de la notice paysagère, il apparaît que les principaux enjeux et sensibilités sont les suivants :

Thèmes	Evaluation des enjeux	Commentaires
Paysage		
Contexte paysager	Faible	L'aire d'étude paysagère étendue s'étend sur une seule unité paysagère à l'échelle de l'Occitanie, il s'agit du *« Lauragais et Piège »*. Avec un paysage très agricole de champs labourés, la ZIP se situe dans un contexte de vallée à fond plat fertile, bordée par des collines aux sommets pâturés, peu urbanisés et parfois boisés. Certains éléments du paysage, comme la végétation et le relief, favorisent l'ouverture ou la fermeture des perceptions visuelles au sein de l'aire d'étude.
Patrimoine culturel et archéologique	Modéré	Le monument historique le plus proche se situe à environ 1,6 km au sud-ouest, au sein de l'aire d'étude paysagère étendue. L'avis de l'Architecte des Bâtiments de France n'est pas nécessaire pour ce projet. Le site le plus proche de la ZIP est le « canal du Midi », situé à environ 2,1 km. Ce site classé est également recensé comme site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une mince bande de la ZIP se superpose à la zone tampon associée à ce site. Sur la zone 1 ainsi que sur la zone 2, cette mince bande est respectivement d'une largeur maximale de 20 m et de 17 m. Toutefois aucune de ces bandes ne viennent toucher la zone d'implantation définitive des nouvelles ombrières. La zone d'étude n'inclut aucun site patrimonial remarquable. La commune voisine de Belflou présente un patrimoine riche mais ne permet aucune perception sur la ZIP. La zone d'étude n'est concernée par aucune zone de présomption de prescription archéologique.
Sensibilités visuelles	Fortes à très faibles, voire nulles selon les secteurs	Les enjeux visuels sont variables, allant de nuls à forts pour les parcelles U 612 et U 614 en ce qui concerne les voiries et les habitations. Toutefois, la parcelle U 211 ne présente aucune intervisibilité avec des voiries ou des habitations et la parcelle U 612 a été abandonnée. Les principales visibilités vers le projet concernent la voirie RD 507 bordant la parcelle U 614 de la ZIP et les dessertes locales menant aux habitations à proximité. Après modification du projet initial, le seul habitat concerné par un enjeu d'intervisibilité modéré est celui « *le Bourdier* ». Aucun monument historique n'est concerné par des covisibilités avec le projet.
Incidences visuelles	En attente	Après l'abandon de la parcelle U 612 et la mise en place des mesures d'accompagnement paysager, seuls subsistent quelques rares enjeux d'intervisibilité faibles à modérés sur le secteur 2. Ces enjeux se concentrent au sud, dans l'axe du vallon, lorsque les points d'observation prennent légèrement de la hauteur. Toutefois, cette prise de hauteur s'accompagne également d'un éloignement progressif. La perception des volières restera donc limitée à l'émergence ponctuelle de quelques toitures au-dessus d'un horizon végétalisé, sans lecture d'une masse pleine et continue.

Annexe n° 1- Réponse du SRA en date du 14 octobre 2025

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles

Service régional de l'archéologie

Affaire suivie par :

Pierre-Arnaud DE LABRIFFE
04 67 02 32 77
pierre-arnaud.de-labriffe@culture.gouv.fr

Réf. PADL/AV/2025/ 692

ETCEE TERRA
Pôle Eau et Environnement
63 rue des 7 Troubadours
31000 TOULOUSE

À l'attention de Madame Rosa-Lou LANG

Montpellier, le 14 octobre 2025

Objet : GOURVIEILLE (Aude) – Fontvieille – Demande de renseignements

Madame,

Par courriel en date du 25 septembre 2025, vous avez questionné le Service régional de l'archéologie (SRA) en vue de savoir si votre zone d'étude serait susceptible de se voir grever d'un diagnostic archéologique dans le cas du dépôt d'un dossier de demande.

Vous voudrez bien noter qu'il y a d'ores et déjà un site archéologique répertorié à l'intérieur de vos emprises. Il s'agit du site n° 11166 0001 d'époque médiévale. C'est pourquoi si un dossier de demande d'autorisation venait à être déposé, il devra m'être transmis pour instruction et avis, conformément aux dispositions du Code du patrimoine. Je serai amené à édicter des prescriptions d'archéologie préventive.

Je vous rappelle que vous pouvez également formuler une saisine anticipée au titre de l'archéologie préventive en amont du dépôt d'un dossier de demande d'autorisation, comme le permettent les dispositions de l'article R. 523-14 du Code du patrimoine. Cette demande devra comporter les pièces suivantes : plan parcellaire, références cadastrales, descriptif du projet et emplacement sur le terrain d'assiette ainsi que, le cas échéant, les modalités techniques envisagées pour l'exécution des travaux. J'attire votre attention sur le fait que dans ce cas, le demandeur est assujetti à la redevance d'archéologie préventive, à concurrence de 0,71 € par mètre carré concerné.

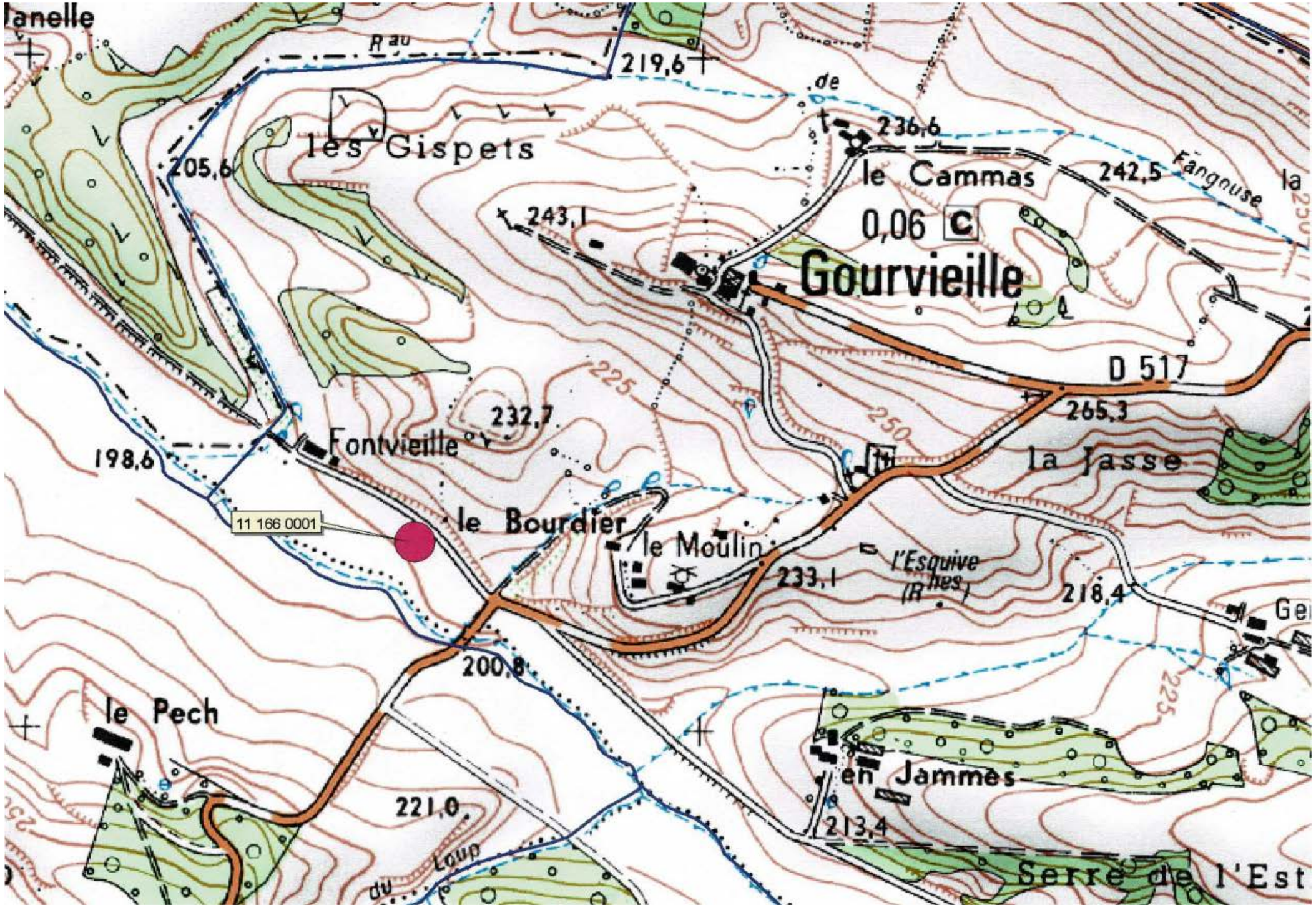
Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Pour le préfet de la région Occitanie
et par subdélégation,

Le conservateur régional adjoint,
De l'archéologie

Christophe GILABERT

P-J : - extrait de la Carte archéologique nationale


lanelle
Rau
219,6
de
236,6
les Gispets
205,6
le Cammas
242,5
Fangnuse
la
243,1
0,06
C
Gourvieille
D 517
225
232,7
265,3
250
Fontvieille
198,6
la Jasse
11 166 0001
le Bourdier
le Moulin
l'Esquive
(Rhes)
233,1
218,4
200,8
le Pech
225
en Jammes
221,0
213,4
du Loup
Serre de l'Est